Tapis haute laine
dessins orientaux
fond crème ou rouge
0,70 x 130 .. .. 1.650'
130 x 190 .. .. 4.625'
160 x 230 .. .. 6.850'
190 x 275 .. .. 9.800'
GALERIES BARBÈS
55, Bd Barbès - Paris

Paris-presse 8e COMPLÈTE l'intransigeant

MARDI 4 OCTOBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.492
Saint-François d'Assise
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-21

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE. PARIS 8e

MENACE SOCIALISTE

Les ministres S.F.I.O. s'en iront si la décision de M. Queuille sur les salaires ne satisfait pas le Conseil directeur

C'EST après-demain que M. Queuille, dans un discours radiodiffusé à 20 heures, rend son arbitrage sur la question demeurée en suspens de l'augmentation de certains salaires.

On sait, en effet, que les ministres modérés et socialistes, faute de s'entendre, ont laissé au président du Conseil le soin de la trancher.

En raison de l'importance du verdict qu'il va rendre, M. Queuille a décidé de s'adresser au pays par la voie de la radio.

Pourquoi Comment

Remise à quinzaine

CONTRE toute logique, le gouvernement subsiste. Après plus de six heures d'une discussion qui eût duré plus longtemps si M. Petsche n'avait exprimé la volonté formelle de rejoindre son lit, tout compromis se révéla impossible entre le ministre des Finances et son collègue du Travail. Les salaires restent donc, en principe, bloqués, et M. Queuille s'est chargé de trancher le conflit dans le courant de la semaine — dès demain, dit-on. Le président du Conseil ne cache pas son intention de n'accorder l'indemnité compensatrice qu'aux chômeurs partiels et à quelques très rares salariés dont la situation est réellement exceptionnelle. En ce cas, on se demande comment M. Daniel Mayer pourra accepter, demain, des mesures qu'il jugeait, hier, si insuffisantes qu'il envisagea son départ.

Baisses

SUR le problème des prix, au contraire, l'accord se fit sans peine. On s'est résolu à un certain nombre de baisses autoritaires, portant les unes sur le charbon, les autres sur le beurre et les pâtes Pour le charbon, pas de difficulté, paraît-il. Les marges bénéficiaires des charbonnages de France seront réduites !

Cette satisfaction accordée au patronat français, qui l'avait réclamée par la bouche de M. Villiers, n'aura certainement aucun effet chiffrable avant plusieurs semaines.

Pour les produits alimentaires, on en revient, malgré la résistance des ministres libéraux, au régime des subventions. Il n'en coûtera qu'une dizaine de milliards, paraît-il, qui seront couverts par le paiement anticipé et *immédiat* de 20 0/0 de l'impôt sur le revenu des société exigible *en 1950*.

intervient M. Vincent Auriol

CE n'est pas sans peine que les ministres se mirent d'accord sur ces conclusions, qui ne résolvent rien. Au cours de ces délibérations qui, par instant, atteignirent un diapason dramatique, M. Queuille, approuvé par tous ses collaborateurs, remit sa démission à M. Vincent Auriol, qui la refusa avec quelque raideur.

« Vous êtes en désaccord ? constatait le Président de la République ; allez devant l'Assemblée nationale ! Un vote parlementaire me facilitera la désignation du successeur. »

Et le chef de l'Etat y mit tant d'insistance, qu'il fallut s'incliner. Aucun accord n'est intervenu entre les ministres sur les salaires, mais un bref sursis intervient.

Jugement à quinzaine.

C'est, en effet, le 18 octobre, la Chambre qui arbitrera, au cours d'un vaste débat économique et politique,

Problème social ou syndical ?

DÈS que fut connue la position du gouvernement, les syndicats ont exprimé une vive déception, qui ne saurait que renforcer l'actuelle tendance à l'unité d'action. On peut alors se demander si une vague d'agitation sociale, dirigée par la C. G. T., ne risque pas d'emporter le gouvernement.

Mais M. Queuille ne semble pas craindre cette éventualité. Aux yeux du président du Conseil, « les ouvriers ne veulent pas la grève ». Ce sont les organismes syndicaux qui s'agitent, et le problème serait donc beaucoup plus syndical que social.

Le gouvernement sort affaibli de cette ample comédie aux cent actes divers, dont il donne le spectacle depuis quinze jours.

Quels que soient le talent, l'habileté et le sens de la temporisation de M. Queuille, la crise semble virtuellement ouverte.

Les Anglais voudraient bien reconnaître Mao Tsé Toung

LONDRES, 3 octobre (A.P.). — La Grande-Bretagne a fait savoir aujourd'hui qu'elle était prête à examiner la possibilité d'une reconnaissance du gouvernement communiste qui vient d'être constitué en Chine.

Le porte-parole du Foreign Office, qui a fait cette déclaration a ajouté que la note du gouvernement communiste chinois relative à une éventuelle reconnaissance, n'était pas encore parvenue à Londres.

On déclare toutefois dans les milieux diplomatiques, que sir Ralph Stevenson, ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine, qui se trouve actuellement à Nankin, a été rappelé à Londres pour consultations.

[La hâte du gouvernement de Londres s'explique par le fait que le marché extrême-oriental lui fait actuellement défaut ; c'était d'ailleurs une des causes pour lesquelles la livre sterling avait été obligée de s'incliner devant le dollar. Londres estime que, les U. S. A ayant abandonné les nationalistes chinois, rien ne s'oppose à traiter avec un client non seulement probable, mais sûr ; qu'il s'agisse d'ailleurs de livraisons « de paix ou de guerre », l'économie britannique ne saurait — via Hong-Kong — y voir grande différence.]

L'U. R. S. S. ROMPT AVEC CANTON et reconnaît Pékin

LONDRES, 3 octobre (A.F.P.). — La radio soviétique annonce que le gouvernement de l'U.R.S.S. a décidé d'établir des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine.

Le gouvernement soviétique a décidé également de rompre ses relations diplomatiques avec le gouvernement de Canton.

Branle-bas à Croissy-s.-Seine

"MON MARI A ÉTÉ KIDNAPPÉ !" Il l'avait été, en effet, mais par... de vrais policiers

On a eu une belle émotion dans la petite villa de la rue de Valois, à Croissy-sur-Seine, qu'habite la famille Davitti. Pendant vingt-quatre heures, on a cru le père, Fortuné, 55 ans, cuisinier à la maison d'alimentation Gargantua, à Paris, kidnappé par les membres d'un mystérieux et redoutable gang. Ce fut un très joli branle-bas et la police fut prévenue. Elle enquêta en vain.

Tout d'ailleurs s'était déroulé comme dans un authentique scénario américain.

Minuit moins quelques minutes, vendredi dernier. Une traction avant stoppe devant la maison des Davitti. Trois hommes en descendent et sonnent à la porte d'entrée.

— M. Davitti, s'il vous plaît ?

— C'est moi.

— Police ; suivez-nous...

Vrais ou faux policiers ? Pourquoi a-t-on arrêté Fortuné ?

Mme Davitti et ses enfants, atterrés, ne sachant que croire filent immédiatement au commissariat du Vésinet et réveillent le commissaire.

— On a enlevé Fortuné !

La police se renseigne. Pas de trace du cuisiner :

On croit aux faux policiers.

Mais, le lendemain soir, vers 18 heures, Fortuné Davitti faisait, rue de Valois, une réapparition très réussie.

— Moi, kidnappé ? Mais pas du tout ! J'ai simplement été entendu par la police économique, quai de Gesvres, sur une sombre affaire de billets de 5.000 francs.

En effet, les trois mystérieux hommes de minuit étaient d'authentiques policiers. Et l'affaire des billets de 5.000 francs éclaircie, M. Davitti avait été relâché le samedi soir avec un autre témoin.

Les syndicats mécontents

Ce soir, le comité de la C.G.C. protestera contre toute mesure susceptible d'écraser davantage l'éventail des salaires. Les cadres, une fois de plus, réclameront une prime d'attente hiérarchisée. Un refus placerait les ingénieurs et agents de maîtrise dans une situation encore plus défavorable.

De son côté, M. Bouladoux, secrétaire général de la C.F.T.C., n'a pas caché que le Comité national de cette Confédération serait vraisemblablement hostile aux « promesses imprécises et timorées du gouvernement quant aux salaires.

Pour M. Lafond, secrétaire général de F.O., une augmentation générale de 15 p. 100 sur les salaires et un acompte provisionnel de 3.000 francs par mois s'imposent. Telle sera la position du Comité national F.O. qui se réunit demain.

Le bureau de la C.G.T. s'est réuni ce matin en séance extraordinaire.

Il n'a pas manqué de confirmer sa position : prime de vacances et augmentation immédiate des salaires.

Il va entreprendre immédiatement, annonce-t-il, les démarches et mesures utiles pour que l'unité réalisée à la base se complète par l'unité à l'échelle des organisations nationales

Le C.N.P.F. à son tour

Devant ces revendications convergentes, le bureau du C.N.P.F. examine ce soir la situation créée par les décisions gouvernementales.

Mercredi prochain, le Comité directeur de cette organisation se réunira en séance extraordinaire pour prendre une décision définitive.

EN PAGE 3 : L'ENSEMBLE DES MESURES GOUVERNEMENTALES EXPOSÉES PAR M. PETSCHE.

ZOE N'A PAS L'AGE DE FAIRE LA BOMBE:
Paris-presse
l'intransigeant
inaugure aujourd'hui
LA PAGE DE LA SCIENCE

423 MILLIONS DE CATHOLIQUES DANS LE MONDE

CITE DU VATICAN, 3 octobre (A.P.). — La radio du Vatican déclare aujourd'hui que le nombre des catholiques s'élève actuellement dans le monde à 423 millions, ce qui représente une augmentation de 119 millions sur celui de 1920.

La radio fait observer que pendant la même période la population du globe s'est accrue de 600 millions d'âmes soit d'un sixième, alors que pour les seuls catholiques, l'augmentation est d'un tiers.

L'U.R.S.S. accuse les "Trois"

A propos de la constitution du gouvernement de Bonn

MOSCOU, 3 octobre (Dép. part.). — M. Gromyko, ministre adjoint des Affaires étrangères, a remis aux ambassadeurs des Etats-Unis, de France et d'Angleterre une très longue note de protestation, accusant les « Trois » d'avoir violé les décisions approuvées par le conseil des « Quatre » en établissant un gouvernement séparé de l'Allemagne occidentale.

La note prétend :

● **Vos tentatives de justification sont sans valeur et, contrairement aux décisions de Potsdam, retarderont considérablement la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne.**

● **Vous poursuivez une politique de division de l'Allemagne.**

● **La Constitution de Bonn a été adoptée sous la pression directe des alliés occidentaux et ne comporte aucune garantie contre le retour de menées antidémocratiques.**

Poursuivant point par point ses critiques, la protestation de Moscou déclare qu'en fait, la Constitution de Bonn n'est que le prolongement du statut d'occupation et que l'établissement du gouvernement de l'Allemagne occidentale viole grossièrement les décisions de Potsdam, basées sur la nécessité de maintenir l'unité allemande. Elle fait le procès de la politique menée, dès décembre 1946, par les « Trois », amenant la fusion des zones, contrairement à l'accord tripartite d'un contrôle commun. Après avoir développé les aspects de cette politique, la note du Kremlin déclare qu'elle favorise les tentatives de certains milieux impérialistes, en vue de faire de l'Allemagne occidentale la place d'armes à partir de laquelle pourront être réalisés des dessins d'agression.

Vers un gouvernement de l'Allemagne orientale

BERLIN, 3 octobre (A.F.P.). — La création d'un gouvernement de l'Allemagne orientale serait précédée d'une prochaine réunion du Conseil du peuple à Berlin, estime-t-on dans les milieux officiels.

Le Conseil du peuple se déclarerait Assemblée nationale provisoire afin de jouer le rôle d'un organisme constitutionnel chargé de former le gouvernement. Des élections ne seraient envisagées que pour 1950. Après la constitution du gouvernement, la commission économique allemande serait dissoute.

Ce qu'on pense à Paris

Les milieux officiels français estiment que la plupart des arguments qui se trouvent dans la note de Moscou ont déjà été développés jadis et que, par conséquent, il suffit de s'en tenir à la déclaration du maréchal Staline en date de 1948 : selon le chef de l'U.R.S.S., la création d'un

SUITE PAGE 3.

LES MEMBRES DE L'U.N.E.S.C.O. ONT APPLAUDI LA VENUS DE MILO

Invités, l'autre soir, au Louvre, par M. Yvon Delbos, les membres de l'U.N.E.S.C.O. ont passé une soirée inoubliable.

Pour eux, tous les chefs-d'œuvre de la sculpture égyptienne, grecque ou française, furent exceptionnellement illuminés.

Quand ils arrivèrent devant la Vénus de Milo, la statue sortit brusquement de la nuit

Ce spectacle fut tellement merveilleux et spontané, que soudain, d'un même élan, les visiteurs applaudirent la Vénus, exactement comme ils l'eussent fait pour une pièce de théâtre ou un concert de haute tenue.

LA BULGARIE S'ALIGNE ET DENONCE les conventions douanières qui la liaient à la Yougoslavie

PARIS, 3 octobre (A.F.P.). — Le ministre des Affaires étrangères de Bulgarie a remis, aujourd'hui, au nom de son gouvernement, une note verbale à l'ambassade de Yougoslavie à Sofia, dénonçant « la convention élaborée par une commission mixte bulgaro-yougoslave au mois d'août 1947, relative aux facilités de franchissement de la frontière entre les deux pays ».

François MITTERRAND battu au premier tour ...en tennis

Le ministre de l'Information, M. François Mitterand, a, entre deux conseils des ministres, trouvé le temps de disputer le championnat de la Presse de tennis, à Roland-Garros, mais fut battu par Robert Thominet, de « L'Equipe », 6-1, 6-4, au premier set.

Concours pour forts des Halles ce matin

PAS FORT, LE FORT

Pas facile d'être fort des Halles ! Ils étaient deux cents, ce matin, au pavillon 4, qui briguaient le grand chapeau et la plaque de la préfecture. Hélas ! il n'y avait que trente-sept postes à pourvoir !...

La maîtresse épreuve de cet examen d'entrée consistait à porter, sur 70 mètres, un cageot bourré de pavés et de paille pesant 200 kilos.

Un jury d'examinateurs suivait les efforts des concurrents, considérait leur marche

Nombreux incidents, comme de juste, et nombreuses défaillances... au cours desquelles les forts qui n'étaient pas assez forts se débarrassaient comme ils pouvaient de leur charge.

Quant aux autres — les « vrais forts » — ils ont été départagés cet après-midi par... une dictée.

Accusé d'un crime étrange commis il y a 14 ans

(De notre corerspondant particulier Gilbert PRE.)

TROYES, 3 octobre.

UN coup de théâtre vient de rendre la liberté d'action à la justice française dans la mystérieuse « affaire de Blankenberghe » : la justice belge vient de déclarer, quant à elle, l'action publique éteinte dans l'assassinat de Jeanne Cantassot, la victime.

On se souvient des faits :

Une jeune dactylo troyenne, Jeanne Contassot, partait le 2 septembre 1935 pour la Belgique en compagnie de son ancien fiancé devenu son amant, André Laffrat, un employé de préfecture qui, sur les instances de sa famille s'était marié à une riche héritière campagnarde. L'homme avait expliqué à Jeanne qu'il allait outre-Quiévrain pour acheter un garage qu'ils exploiteraient ensemble et qu'enfin abandonnant sa femme ils pourraient vivre heureux à l'étranger.

Le 20 du même mois le père de Jeanne reçut une lettre de l'amant de sa fille. Elle était datée du 18 et avait été postée à Namur. Cette lettre disait notamment :

Mise en scène

« Votre fille m'a quitté depuis huit jours à Blankenberghe pour suivre un Anglais dont je ne connais pas que le prénom : John. Ils sont partis vers 2 heures du matin dans une puissante automobile. L'Anglais demeurant à Ostende se livre à la contrebande du tabac. J'ai vu le couple dans la voiture mais je n'ai pu en relever le numéro ».

Le 15 octobre M. Contassot qui habite Troyes, rue Thiers, et demande toujours justice pour sa fille, recevait, postées de Paris, deux lettres dactylographiées dont les signatures étaient illisibles mais qui dans l'esprit de l'expéditeur étaient celle de Jeanne.

« Je sors de chez le médecin, j'ai un panari au pouce droit. C'est pourquoi j'écris à la machine. J'ai quitté André (c'est le prénom de l'amant troyen) pour suivre John. Ne t'inquiète pas, je suis très heureuse ».

L'autre lettre annonçait le départ de Jeanne pour l'Angleterre et réclamait des pièces d'état civil pour faciliter la demande de passeport. Il fallait les adresser poste restante au bureau de la rue du Louvre à Paris.

SUITE PAGE 3.

UN JEUNE BOXEUR TUE SUR LE RING

Un gala pugilistique avait été organisé dimanche, à Moyeuvre-la-Grande et opposait les battants de l'U.C. Moyeuvre à ceux du Boxing-Club de l'Hôpital. Le deuxième combat opposait Thadée Kocyk, de Moyeuvre, 18 ans, à Henri Muller, 19 ans.

D'un crochet à la mâchoire Muller alla au tapis pour le compte mais ne se releva pas. Le médecin de service ordonna le transfert à l'hôpital où l'on ne put que constater le décès du boxeur.

Fin tragique d'un gang de J3

2 morts 1 arrestation

UN jeune malfaiteur de 19 ans, Roger D..., qui, en compagnie de deux camarades de son âge échappés d'une maison de redressement, avait, au cours de l'été, commis plusieurs cambriolages en Bretagne, vient d'tre arrêté à Paris par les inspecteurs de la Brigade des mineurs.

Ses deux camarades de rapines, Mohamed Cheriff et Roland Renard, avaient été découverts morts sur la voie ferrée entre Rennes et Vitré, le 10 août dernier. On apprit plus tard que, voyageant vers Paris sur le toit d'un wagon, les deux jeunes gens avaient été violemment projetés à terre au passage d'un tunnel.

Les auteurs du hold-up d'Ivry arrêtés

Leur « indicateur » : le chauffeur de l'auto attaquée

Les inspecteurs Grisard, Junquet et Mawart, du service régional de la police judiciaire à Paris, ont arrêté, cette nuit, Roger Chapey, boucher-chevalin 214, avenue de la République, à Maisons-Alfort ; Roger Duclos, chauffeur, 18, rue Lafontaine, même localité et Alfred Daloin, chauffeur aux établissements Saint-Raphaël, 46 bis, rue Lafontaine, à Maisons-Alfort également.

C'est en recherchant les auteurs de l'agression à main armée commise au préjudice de la Sécurité sociale à Neuilly-Plaisance que les inspecteurs de la 1re brigade mobile s'intéressèrent à l'activité de Roger Duclos. Ils apprirent que ce dernier fréquentait Alfred Daloin, chauffeur aux établissements Saint-Raphaël, qui avait été samedi dernier victime d'une agression alors qu'il convoyait à Ivry en compagnie de M. Lemarié, 2.500.000 francs. Une perquisition chez Duclos permit de retrouver près de deux millions cachés dans une musette.

Daloin avoua alors à son tour. C'était lui qui avait indiqué le coup. Début septembre Daloin fournit à Duclos puis à un de ses amis, Roger Chapey, des précisions sur l'horaire de ses tournées et le montant des fonds qu'il transportait.

Le 30 septembre vers 13 h. 30, rue Galilée, l'agression prévue eut lieu. Duclos et Chapey menacèrent de leurs armes Daloin et Lemarié puis se firent remettre l'argent et s'enfuirent dans une traction volée.

Chapey et Duclos ont déjà été plusieurs fois condamnés et on a retrouvé chez eux des armes. Daloin, par contre n'était pas connu de la police. Son signalement correspond à celui du gangster qui attaqua le 28 septembre quai de la Rapée un encaisseur du métro et s'enfuit à motocyclette.

On s'attend à l'arrestation d'un quatrième complice.

UN RAT D'HOTEL AU « TERMINUS SAINT-LAZARE »

Ayant laissé son mari au Portugal, où il dirige une maison d'exportations, Mme Berber, cinquante ans, s'était installée récemment à l'hôtel Terminus.

Elle fut, on le devine, douloureusement surprise, samedi soir, en constatant que, pendant une absence de quelques heures, un inconnu s'était introduit dans sa chambre — n° 249 — et avait emporté une valise de vêtements, ainsi que le contenu d'une autre, qu'il avait découpée, soit un million et demi de bijoux !

Un groom de l'hôtel se souvint d'avoir été interpellé, vers 19 heures, par un homme grand et brun, élégant, âgé de trente ans environ, qui lui demanda d'aller chercher un taxi.

Le commissariat spécial de la gare Saint-Lazare, qui mène l'enquête, prie le chauffeur de ce taxi de se faire connaître.

UNE AVALANCHE ECRASE UN CAMION 2 morts, 3 blessés

TARBES, 3 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Sur la route du cirque de Gavarnie, à Lourdes, au Pont-d'Enfer, près de Luz, un camion qui descendait de la montagne transportant des ouvriers, a été pris sous une avalanche de rochers.

Deux ouvriers, Joseph Junca, 21 ans, et Pierre Barreau, 17 ans, ont été tués. Trois de leurs camarades ont été grièvement blessés.

60 millions au billet gagnant du Sweepstake dimanche prochain

"BAGHEERA" gagnera le Prix de l'Arc de Triomphe ...m'a affirmé son entraîneur René Pelat

Par Maurice BERNARDET

SAMEDI prochain aura lieu le tirage du Sweepstake, à l'occasion du Prix de l'Arc de Triomphe, disputé le lendemain. Des centaines de milliers de joueurs ont pris ou prendront encore des billets sans savoir exactement ce qu'est le Sweepstake et sans en connaître le règlement. D'autres ont renoncé à comprendre devant la complexité apparente de ce système de loterie.

Il sera procédé d'abord à un premier tirage de numéros de un, deux, trois et quatre chiffres, ces derniers étant appelés à bénéficier des gros lots. Ces billets, déjà à demi-gagnants seront classés en séries. A chaque série on affectera un ou plusieurs chevaux selon les partants au moment de la course.

Le cheval arrivé premier au poteau fera gagner aux billets de sa série les plus gros lots, dont celui de soixante millions.

C'est dire si les possesseurs de billets portant un numéro sorti à quatre chiffres au premier tirage suivront avec passion la course du che-

SUITE PAGE 2

M. RAMADIER EST PARTI POUR LES ETATS-UNIS

M. Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale, a quitté hier soir Paris par la voie des airs pour se rendre aux Etats-Unis, où il doit participer à la conférence des ministres de la Défense des pays signataires du pacte Atlantique.

TOUT PARIS EN PARLE
ZOO CIRCUS
le BARNUM FRANÇAIS
présente pour son arrivée à Paris, en programme exceptionnel un spectacle extraordinaire composé uniquement des plus grands numéros de Cirque du monde.
CHARENTON
lundi 3 octobre et mardi 4
PORTE DE MONTREUIL
mercredi 5 octobre et jeudi 6

une bonne nouvelle
SERVIETTE DE TOILETTE A PARTIR DE 145 F
TORCHON au mètre 114 F. FLANELETTE le mètre 185 F. GANT TOILETTE Eponge 37 F. PERCALE POMPADOUR LINGERIE le mètre 185 F.
Draps - Toiles - Linge de Table - Métrage et TOUT LE LINGE DE MAISON
LINGE et TISSUS de FRANCE 42 bis Bd BONNE NOUVELLE. OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 19 H 30 ET LE LUNDI APRÈS-MIDI
DEPOTS A PARIS : 11, Rue de SÈVRES - 74, Rue de TURBIGO - 78, rue du Faubourg du TEMPLE — A STRASBOURG dans les Magasins de "FRANCE-MODE"

LA "ROTTA DELLA MORTE"

Les hommes-torpilles entrent en action

Mounier et Brouillac peuvent se vanter d'avoir fait pleurer Rommel

V^e ARTICLE
Voir « Paris-presse - l'intransigeant » à partir du 28 septembre.

C'EST le frère du capitaine Rocelle qui revendique l'honneur de jouer le premier le rôle d'homme-torpille.

Il s'agit, avec la bombe attachée au cou par des sangles, de nager jusqu'au navire ennemi et de la poser, à un mètre au-dessous de la ligne de flottaison, sur la coque, à laquelle elle demeurera collée par une couronne d'aimants formant ventouse.

Première tentative : échec total. La tactique de l'opération était pourtant bonne. Le cargo est à quai, protégé, bien entendu, par des policiers français et des tirailleurs baïonnette au canon, mais on peut arriver à l'avant-port de La Goulette par des terrains vagues et toucher le bassin à deux ou trois cents mètres du point d'accostage du navire. C'est là que s'amorce le brise-lames : il n'est pas gardé.

A 1 heure du matin, les frères Rocolle et le capitaine Thomazo arrivent sans encombre. Deux d'entre eux resteront sur la rive pour attirer sur eux l'attention, si d'aventure le nageur est aperçu. Quelques coups de feu tirés en l'air et une fausse bruyante... La meute des policiers foncera dans leur sillage et Yves Rocolle n'aura plus qu'à toucher terre sur la rive opposée, après avoir nagé entre deux eaux. Tout marche à souhait, mais au bout d'une demi-heure, Yves Rocolle reparaît grelottant et furieux. On n'a oublié qu'un détail. La coque de ce bâtiment n'est pas passée depuis longtemps au bassin de radoub, un conduit vaqueux y adhère et la ventouse a glissé. Elle a coulé sans rémission !

Une mine dans une valise

Fort heureusement, l'engin n'était pas encore amorcé et aucune explosion révélatrice ne se produira dans le port.

Instruits par cette expérience, Mounier et Breuillac renouvellent peu après l'aventure sur un second bâtiment. L'expédition se fait en vélo, par la route de Rades, en passant à travers champs pour éviter les postes de gendarmes qui gardent les carrefours la nuit. La mine est dans une valise. Le bateau, cette fois, part avec sa mine collée à la coque.

Puis, c'est l'équipe Valée et Gaillot qui entre en scène.

Le réseau vient, en effet, de recruter Vallée, jeune sous-lieutenant de réserve de cavalerie, évadé d'un camp de P. G. et passé en Afrique du Nord dans l'espoir de rejoindre les F.F.L. Il sera secondé par Gaillot, un Belge, arrivé à Tunis comme passager clandestin et qui vient chercher là une filière pour gagner le Congo et les troupes belges qui combattent encore.

« J'en pleurerais », écrit Rommel

Entre la fin du mois d'avril et le 24 juin, plusieurs navires seront ainsi sabotés avec succès, notamment le « Cirio ».

Les conséquences pour l'ennemi de l'action du réseau sont déjà catastrophiques. Rommel se plaint véhémentement, dès cette époque, de ses difficultés d'approvisionnement et du manque d'essence.

« Des ambulances chargées de blessés, écrit-il, ont dû être privées de carburant au profit des blindés. Les munitions manquent ; j'en pleurerais... Le chien de garde de Malte est terrible pour nos convois... »

Mais Breuillac et Mounier songent à faire mieux encore.

Durant la drôle de guerre, nos officiers d'affaires indigènes avaient préparé le soulèvement de certaines tribus de Tripolitaine, soumises seulement depuis 1939 aux Italiens. Le projet ne pourrait-il être repris ?

Ils partent donc pour le Sud-Tunisien en voiture, sous couleur d'une mission d'inspection, et entrent en contact avec des chefs indigènes. L'action sera forcément lente à déclencher, car elle doit intéresser de nombreuses tribus très clairsemées. Quand le réseau sera détruit, la tâche était seulement amorcée...

Une autre se présente à l'esprit de Mounier et de Breuillac : ils songent à préparer la destruction de certains passages obligatoires, ainsi que des principaux postes du Sud-Tunisien qui seraient éventuellement utilisés par les troupes ennemies en retraite vers le Nord.

C'est ainsi qu'ils prospectent les caves des bâtiments officiels (contrôle civil, affaires indigènes, etc.) à Ben-Gardane, Medenine, Zarzis et Matmata... pour y loger des mines à retardement. Un catalogue des points à miner est établi.

Mais, à partir d'avril 1941, une nouvelle activité se dessine. L'Axe souffre d'une telle pénurie de camions en Libye qu'il envoie en Afrique du Nord une mission composée de trois officiers pour en acheter 600 ! La somme étant à valoir sur l'indemnité d'occupation.

Les « camions gamma »

Après quelques tergiversations, Vichy accepte, mais, devinant la réprobation probable de la population française, il entoure les livraisons d'un secret... de polichinelle. Les camions sont baptisés « camions Gamma ». Venant du Maroc et d'Alger et rassemblés à Tunis, ils seront dirigés sur Gabès, où les Allemands les prendront en compte. Puis des chauffeurs français les conduiront jusqu'à la frontière tripolitaine, où des Allemands les réitéreront. Leur destruction ne peut donc s'effectuer qu'après la prise en compte par l'ennemi au delà de Ben-Gardane, et il n'y a que deux solutions : ou bien les faire brûler dans un incendie monstre lorsqu'ils seront parqués en nombre important à Gabès, ou bien les munir d'un engin de destruction à retardement pour ne pas exposer à la mort des conducteurs français.

On retint la première solution. Le capitaine Mongella se rend à Gabès. Mais un sabotage est impossible, car les camions, par crainte des avions anglais, sont rangés le long des murs d'une caserne et le feu se propagerait à coup sûr aux bâtiments de nos soldats.

Breuillac tente alors un second procédé. Deblesse, officier de réserve et professeur de chimie au lycée de Tunis, accepte d'étudier la réalisation d'éprouvettes contenant un acide et une tige métallique, qui sera rongée et qui provoquera l'incendie avec un certain délai.. On glissera ces éprouvettes dans les réservoirs d'essence des camions Gamma avant le départ et, lorsque le véhicule sera de l'autre côté de la frontière, tout flambera.

Après plusieurs essais infructueux et de nombreuses expériences Deblesse réussit à confectionner un engin simple et très maniable : une éprouvette qu'on coiffe d'une capsule, et c'est ainsi que de nombreux camions partiront pour la Tripolitaine avec le feu à bord.

Pour d'autres, on communiquera à Malte l'heure du passage de la frontière. Les avions anglais seront au rendez-vous...

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

PROCHAIN ARTICLE :
Achille est victime de Neptune

GRANDE PREMIÈRE A LA TÉLÉVISION

par COQ

Dimanche, le Sweepstake

(Suite de la première page.)

val qui leur aura été attribué par tirage au sort.

Grâce à ce Sweepstake, on a pu porter à 38 millions le taux des allocations de ce Prix de l'Arc de Triomphe, dont 25 millions au propriétaire du cheval vainqueur. Ce qui fait de cette magnifique épreuve, par suite de la participation étrangère, la plus importante course de chevaux du monde..

« Bagheera n'avait pas trouvé acheteur...

Nous sommes allés rendre visite à René Pelat, entraîneur de la grande attraction de cette super-course, la remarquable « Bagheera », gagnante du Prix de Diane, du Grand Prix de Paris, du Prix Vermeille, et futur favorite, le 9 octobre.

Si cette « Bagheera », noire comme la panthère du livre de Kipling, gagnait l'Arc de Triomphe, elle réaliserait une performance unique dans les annales du turf français. Deux pouliches, Semandria et Commanderie ont les mêmes titres qu'elle, mais aucune n'a enlevé l'Arc de Triomphe.

Son histoire est extraordinaire : ses propriétaires, Mme et M. Forget, jeunes et sympathiques éleveurs, ne trouvèrent pas acheteur lorsqu'elle était yearling ! Et ils gardèrent donc — quelle chance — celle qui va devenir peut-être la meilleure pouliche qu'on ait jamais connue.

Johnstone avait prédit qu'elle serait un grand crack

A deux ans elle s'annonçait comme une pouliche ordinaire. A trois ans, Johnstone la monta dans le Prix Vanteaux. Bousculée deux fois dans le parcours, elle termina seconde.

— René, dit-il à l'entraîneur, vous avez en elle la future gagnante du Prix de Diane. Elle a un cœur étonnant..

Excellent juge, le grand jockey avait prédit ses prestigieux succès...

Bouillon pleurait en la menant à la victoire

René Pelat me parle de Bouillon :

— Après avoir remporté les plus belles épreuves, Bouillon arrivait à 46 ans sans le Grand Prix de Paris à son palmarès.

En sentant, à l'entrée de la ligne droite, que sa pouliche allait gagner, il se mit à pleurer d'émotion et de joie. Il sanglotait encore dans les vestiaires en murmurant :

« Quel bonheur ! Quel bonheur ! Toute ma carrière j'ai voulu cette victoire... »

— C'est vous dire l'attachement de l'homme à cette bête..

De redoutables adversaires

A voir « Bagheera » si calme, si douce et effacée dans la cour de l'écurie, on a du mal à imaginer qu'elle devra battre non seulement ses rivaux français « Djeddah », de l'écurie Boussac, « Amour Drake », à Mme Volterra, « Oghio », au comte de Fels, « Rigolo » à M. Lecerf, « Menétrier » à M. Dupré, « Rantzau », à Mme Matélev et autres compatriotes de moindre importance, mais encore les représentants étrangers : l'Anglais « Flush Royal » (qui provient de l'élevage de M. Forget), l'Irlandais « Beau Sabreur », les Italiens « Zagaralo » et « Antonio Canale »...

— Quelle tension nerveuse jusqu'à dimanche après-midi, me dit Mme Forget. Mais j'ai confiance, confiance...

— Moi, sans accident, j'affirme qu'elle doit gagner, surenchérit René Pelat.

Et tous deux, admirant celle que des dizaines de milliers de spectateurs ne vont pas quitter des yeux dimanche, poursuivent intérieurement le rêve de voir « Bagheera » consacrée comme la pouliche du siècle.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

SOLDES
de modèles, tissus, fourrures
collichets
chez
SCHIAPARELLI
le mardi 4 octobre
et jours suivants
de 9 h. 30 à 15 h. sans interruption
21, place Vendôme

Paulette Goddard et Robert Preston sont les principaux interprètes du nouveau film Paramount « Les Tuniques écarlates », qui passe au Paramount, à l'Eldorado, au Ritz et à l'Elysées Cinéma.

REFLETS de PARIS

Education sexuelle

JEAN MURAT, que la vie a édifié sur les joies sentimentales et autres, ne manque ni d'humour ni de philosophie.

Des mamans parlaient devant lui du fameux et insoluble problème de l'éducation sexuelle. Elles lui demandèrent son avis :

« Ce n'est pas ce que leurs filles savent qui inquiète les parents, répond l'ex-époux d'Annabella, c'est la façon dont elles l'ont appris. »

De l'atmosphère avant toute chose

UN groupe d'écrivains français recevait ces jours-ci Anthony Berkeley, l'auteur britannique d'une trentaine de romans policiers.

Ce n'est pas la première fois qu'Anthony Berkeley vient à Paris, mais c'est tout de même la première qu'il pénétrait dans un bar de Saint-Germain-des-Prés.

Le service de réception avait bien choisi l'endroit car le bar en question a pour enseigne « Les Assassins ».

Il y rencontra, notamment, Germaine Beaumont qui, depuis quelque temps, s'intéresse particulièrement aux romans policiers.

— Que peut-on boire ici ? demanda Berkeley.

— Un coup de pousse-au-crime, répondit la romancière délicate de *La Harpe irlandaise*.

En somme, on était en pleine atmosphère.

Scène de la vie radiophonique

PAUL GUTH interviewe Henri Jeanson au micro :

— Pourquoi allez-vous faire de la mise en scène ?

— Parce que, répond Jeanson, il ne faut jamais abandonner ses enfants.

Emporté par sa verve habituelle, l'enfant terrible continue :

— Quand on les confie à Carné, tout va bien. Mais si le malheur vous les fait confier à Bernard Rolland ou à Louis Daquin... alors, là !...

En cet instant, l'homme de la radio surgit :

— Coupez... Coupez ça ! Si vous attaquez M. Daquin, nous allons avoir une réclamation de l'ambassade de l'U. R. S. S.

UN LIVRE

Afin que nul ne meure[1]

par Frank Slaughter

LES vertus particulières qu'exige la vocation médicale sont exaltées dans ce roman, dont la chirurgie et son monde « blanc » font les frais.

Nous promenant tour à tour dans une clinique modèle, une école de chirurgie et l'hôpital d'une petite ville de province, Frank Slaughter se penche sur des problèmes d'une incontestable grandeur : l'enthousiasme, le dévouement, la foi, l'espoir...

Deux personnages apportent à ce roman la douceur d'un amour pur.

Dans la mesure où l'on est tenté d'accorder un sens péjoratif à un best-seller, il convient d'en excepter « Afin que nul ne meure ».

Pierre BERGER.

(1) Presses de la Cité.

POUR MADAME

Contre les verrues

Si vous avez des verrues sur les mains ne procédez à aucun brûlage... sans l'avis du spécialiste. Il existe maintenant de nombreux médicaments internes qui donnent de très bons résultats, sous contrôle médical naturellement. Les verrues témoignent d'un état général peu satisfaisant. Ne laissez pas vos mains s'en couvrir, dès la première apparition, agissez.

A la table de Madame Pernelle

TOMATES FARCIES AUX CHAMPIGNONS. — Choisissez des tomates bien mûres. Prélevez un petit chapeau côté queue. D'autre part, faites blondir une échalote hachée dans un mélange beurre et huile. Ajoutez des champignons hachés (125 grammes pour dix tomates), salez, poivrez. Chauffez bien, en laissant découvert et en tournant pour que les champignons exsudent leur eau. Mouillez ensuite d'un demi-verre de vin blanc et d'autant de bouillon ou d'eau. Faites réduire de moitié, ajoutez une gousse d'ail et laissez mijoter une dizaine de minutes avant de lier d'une noix de beurre maniée de farine. En dernier lieu, vous ajouterez une bonne cuillerée de mie de pain rassis pour épaissir la composition.

Ranger les tomates sur un plat beurré. Poivrez et salez légèrement l'intérieur et, avec une cuillère, bourrez-les de farce. Poudrez le dessus de chacune de chapelure blonde, posez une noisette de beurre sur la chapelure et portez au four. Environ vingt minutes de cuisson. Veillez à ce que les tomates gratinent bien régulièrement.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

MARDI MATIN. — Jour excellent pour ceux qui sont nés entre le 20 et le 25 novembre ou janvier. Porter du bleu. Offrir des camélias pour exprimer l'amour ; s'entourer de fleurs mauves et violettes pour exalter les fonctions intellectuelles. Les chiffres impairs conviennent à ceux qui aiment le risque et lui doivent leur fortune. Les chiffres pairs, aux natures sentimentales chez lesquelles la sensibilité est plus forte que la volonté. L'amour passionné, exclusif, impérieux s'oriente vers le mariage ; se fiancer avant le 5 novembre. Surmenage mais succès final pour ceux qui sont nés en 1890, en 1920 et 1922 ou bien sous le signe de la Vierge (23 août-22 septembre).

MARDI APRÈS-MIDI. — Les malades seront inquiets. Ils auront besoin de visites, de fleurs mauves, de livres, de fruits, d'affection et de réconfort. Cependant ceux des Poissons (19 février-20 mars) et de la Vierge sont en train de reconstituer leurs forces intérieures. Leur pessimisme et leurs craintes sont exagérées. La Balance (23 septembre-22 octobre) est en plein succès. Construire l'avenir et embellir sa demeure, car elle est le pôle du bonheur.

Les Ballets de Monte-Carlo au Palais de Chaillot

Au « Moulin enchanté » Rosella Hightower est une belle meunière

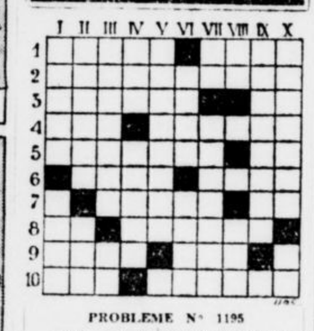
LE ballet de Monte-Carlo a inauguré sa « saison » parisienne par un ouvrage d'inspiration romantique : « Le Moulin enchanté », tiré de « La Belle Meunière » de Schubert, et réglé par David Lichine dans un style très XIX^e siècle. C'est une sorte d'amusant pastiche des œuvres de cette époque tant par la chorégraphie que par les décors et costumes — gentiment vieillots — d'Alexandre Benois, appelé à plaire au grand public.

Avec beaucoup d'adresse, Lichine a cherché à mettre en valeur, au maximum, les qualités techniques de ses interprètes. Le troisième tableau du « Moulin enchanté » reunit, à lui seul, les pas les plus rares et les plus difficiles. Pour les exécuter, il fallait des danseurs incomparables, tels qu'André Eglevsky et Rosella Hightower, précisément.

Eglevsky défie les lois de la pesanteur. Cet homme en pleine force (34 ans, 1 m. 84, 82 kilos) tourne, saute, s'enlève comme une plume, et sans jamais le moindre effort apparent. Quant à Rosella Hightower, très embellie, elle dégage une sorte de rayonnement. Cette artiste paraît changée. Elle n'est plus seulement la plus surprenante technicienne au monde, à laquelle le public de Chaillot fit un triomphe. Hightower semble avoir puisé en elle-même une confiance et une sérénité qui lui offreut de nouveaux moyens d'expression.

Claude HERVIN.

mots croisés



PROBLÈME N° 1195

HOR. — 1. On peut l'être d'un serment. Infante. — 2. Un fait extraordinaire le provoque. — 3. Allonge le chemin. Vieux soleil à l'envers. — 4. If ou Ré. Emanation mochifique. — 5. Force impétueuse. En épelant : enlevé. — 6. Moyen de défense. On ne peut en exiger davantage. — 7. Essence. Note. — 8. Pour le loyton. Muse. — 9. Peuvent être rouges ou noirs. Congé. — 10. A payer. Solipède.

VER. — I. Désarroi. Membre d'une Chambre haute. — II. Vaste plan. Il ne devrait plus. — III. Jeu de hasard. Note renversée. — IV. Vieille reine. Pour les Œdipes. — V. Eloigner successivement. — VI. Ile verte. Petit homme. — VII. Préfixe. Provoque des flics. — VIII. Au monde. Fin de partie. — IX. Touché par la flèche d'Eros. — X. Fin de fugue. Règle.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU DIMANCHE

HOR. — 1. Aboutir. Né. — 2. Calvitie. — 3. Aller. Vrai. — 4. Adam. — 5. E. P. Egalité. — 6. Mu. Sam. Tue. — 7. Il. Etés. — 8. Eon. Ane. — 9. Si. Or. Tuba. — 10. Starie. Ut.

VER. — I. Académies. — II. Bal. Puisoir. — III. Olé. — IV. Ure. E.S.E. O. — V. Officiel d'Académie. — VI. Graine. Art. — VII. I. T. Dames. — VIII. Rival. Tête. — IX. Ermite. — IX. Tus. — Ba. — X. Epilée. Ost.

DRAP D'OR
Rentrée à Paris de l'orchestre
Henri ROSSOTTI
VOLTIS, sa grande formation tzigane
Ouvert de 22 h. à l'aube. ELY. 04-31

■ Baptême au champagne d'une jeune hyène l'autre jour au Don Quichotte (le bar des fauves), 14, rue Christiani. Alberi Préjean était le parrain, Geneviève Maury la marraine. Adina, le champion de boxe, et Cabrol, le champion de catch, assistaient à la cérémonie. Tout le monde était ravi... sauf la hyène tenue par Pierre Bertolio, le propriétaire du bar. « Ça, c'est du catch... » dit Cabrol, en regardant les mains couvertes de griffes de Bertolio.

THÉATRE NATIONAL
OPERA
Jeudi 13 Octobre à 20 h. 45
Au profit de la reconstruction du Musée Jeanne d'Arc à Orléans détruit par les bombardements
GRANDE SOIREE DE GALA
Sous la présidence de M. VINCENT AURIOL, Président de la République
Sous le patronage de FRANCE-SOIR et de PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT
RKO
présente pour la première fois en France
JEANNE D'ARC
avec
INGRID BERGMAN
Réalisateur VICTOR FLEMING
Producteur WALTER WANGER
COULEUR DE
TECHNICOLOR
PRÉSENTATION UNIQUE DE LA
VERSION ORIGINALE
sous-titres français
Prix des places : de 300 f à 1200 f
Billets en vente à l'Opéra, de 11 h. à 17 h. à partir du mardi 4 Octobre

De midi à minuit

Visites-conférences

14 h. 30 : L'histoire de Paris au moyen âge, promenade sur les toits du Louvre, R.-V. vestibule du Louvre, 36, quai du Louvre.

15 h. : les Invalides et le dôme, R.-V. grille d'honneur sur l'esplanade (3^me Sueyers) ; l'abbaye et les hôtels du bourg Saint-Germain, R.-V. devant l'église Saint-Germain-des-Prés.

Expositions

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les Droits de l'homme (U.N.E.S.C.O.).

Musée du Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle.

Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. — Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : la Sculpture française depuis Rodin ; Pablo Picasso. — Salon nautique, cours Albert-1er, de 9 à 18 h. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : peintures du groupe artistique du ministère de l'Agriculture.

Concerts

Musée des Arts décoratifs, 17 h. 15 : Quatuor Loewenguth.

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : Naissance du réalisme et du comique, treize courts métrages, dont « l'Arroseur arrosé », de L. Lumière (1895). DANS LES RUES ?... ?... ?... ?

Foire à la ferraille, boulevard Richard-Lenoir.

Fêtes foraines : 4^e et 12^e arrondissements (place Baudoyer, place de la Bastille) ; 10^e et 19^e arrondissements (boulevards de la Villette et de la Chapelle, place du Colonel Fabien, carrefour Jean-Jaurès) ; 14^e arrondissement (place Denfert-Rochereau, boulevard Saint-Jacques, carrefour Alésia) ; 17^e arrondissement (boulevard Bessières, porte et avenue de la porte de Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18^e arrondissement (boulevard de la Chapelle, place Marx Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La Flamme

Le Front combattant : Association mutuelle des mutilés et A.C.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (version anglaise) ; 21 h. 30, (version française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Grand Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Herbertot, 21 h., Moby Dick.
Huchette, 21 h., Spectacle Courteline, Tchekhov.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Pierrot, 20 h. 30, Don Pasquale.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Renaissance, 21 h., Les galets de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.

RELACHE. — Ambassadeurs, Ambigu, Antoine, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Comédie Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gramont, Gymnase, Humour, Marigny, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Babino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., F. Dac. Grand prix de Deauville.
Etoile, 21 h., Damia, Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Canzons.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39^e S ».

CIRQUE

Medrano, 21 h., Darry Adler, Chevaux hongrois, Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La ferme des 7 péchés.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, La ferme des 7 péchés.
Bonaparte, Antoine et Antoinette.
Boul' Mich', Tous les deux.
Cinéram, La femme nue.
Cinéma Champs-Elysées, Président Haulecœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévog, Ainsi finit la nuit.
Colisée, Retour à la vie.
Delambre, Ma tante d'Honfleur.
Demours, Le mystère Barton.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaîté-Clichy, Le diable boiteux.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Lord-Byron, La ferme des 7 péchés.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Normandie, L'Atlantide.
Olympia, L'Atlantide.
Perrire, La Maternelle.
Portiques, Manon.
Plaza, La ferme des 7 péchés.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Fabiola.
Studio Parnasse, La guerre des gosses.
Studio Pivoli, Le mystère Barton.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Berlin express.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Empire, Tarzan et les sirènes.
Helder, La boîte à musique.
Images, L'étoile des étoiles.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Tarzan et les sirènes.
New York, China girl.
Pacific, Les indomptés.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Radio Ciné-Opéra, L'étoile des étoiles.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm (Mélies), La fosse aux serpents.
Royal-Haussm. (Studio), La mousson.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première défilusion.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, La griffe du passé.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné-Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Gaîté-Rochechouart, Quelque part en Europe.
La Royale, La fosse aux serpents.
Monte-Carlo, L'étoile des étoiles.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Aventures en Libye.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Pagode, Massacre à Furnace Creek.
Pantheon, La nuit porte conseil.
Paris, La fosse aux serpents.
Reflets, 20 secondes sur Tokio.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Eg-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Th. Ch.-Elysées, 4 pas dans les nuages.
Studio Raspail 216, Orgueil et préjugés.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Hamlet.

et la radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 20 h. 30, Orchestre national ; 22 h. 45, Un grand pianiste : Vladimir Horowitz.

VARIETES. — 17 h. 45, L'univers d'Antoujh, par M. Lusseyran ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Votre apéritif en musique.

VARIETES. — 22 h., Vagabondage.

THEATRE. — 20 h. 5, « Le Vin nouveau », trois actes de Jean Camp.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 30, Quatuor Loewenguth ; 19 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 20 h. 15, Votre dîner en musique ; 24 h., Musique du soir.

VARIETES. — 17 h., La fenêtre ouverte ; 21 h., L'operette américaine ; 21 h. 45, Danseurs, chantons ; 22 h. 30, Chansons et fantaisies américaines ; 23 h., Chants et danses de l'Amérique latine.

....et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — A 7 h. 27, Musique de Franz Schubert ; 8 h. 17, Heure de Culture française ; variétés littéraires ; 12 h., Evolution du théâtre lyrique ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 14 h. 5, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h., Le clavier s'éveille ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 36, Confidences ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 10 h. 18, Mozart ; 11 h. 18, Orchestres américains ; 12 h. 45, Gens qui rient ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h., Orchestre de Toulouse ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C.

EUROPEEN. — Aujourd'hui à 15 h. et 21 h., ROGER NICOLAS et tous les créateurs de l'immense succès de rire BARATIN.

Le PARIS V.O.
LA ROYALE V.O.
ALHAMBRA V.F.
ROYAL-HAUSSMANN V.F.
La Fosse aux Serpents
le film qu'on ne peut pas ignorer !
20th Century Fox

MERCREDI
MARIGNAN MARIVAUX
U.F.P.C. PRÉSENTE
GABY MORLAY
JEAN TISSIER
YVONNE DE BRAY
DANS UN FILM DE CLAUDE BOLBERT
MISE EN SCÈNE DE JACQUELINE AUDRY
GIGI
DE COLETTE DE L'ACADÉMIE GONCOURT
ADAPTATION DE PIERRE LAROCHE
AVEC
FRANK VILLARD
PAUL DEMANGE
MADELEINE ROUSSET
ET
YOLANDE LAFFON
AVEC
HÉLÈNE PÉPÉE
ET
DANIELE DELORME
Ah ! la belle époque !
UNE PRODUCTION CODO CINEMA

MONTE CARLO (V.O.) 532, AVE DES CHAMPS-ELYSÉES
RADIO CINÉ OPÉRA (V.F.) 6 bis, rue des Capucines
LES IMAGES (V.F.) 133, AV. DE CLICHY
Rita HAYWORTH - Larry PARKS
Une éblouissante féerie en couleurs et en rythmes.
L'Etoile des Etoiles
COULEURS PAR TECHNICOLOR

MARBEUF V.O. PARISIANA V.F.
GAI ! JEUNE ! ARDENT !
VOUS DEVEZ VOIR
SOUS LE SOLEIL DE ROME
(SOTTO IL SOLE DI ROMA)
4 GRANDS PRIX DONT...
LE GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
(VENISE) 1948

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

THEATRE ST-GEORGES
MISS MABEL
LA NOUVELLE ŒUVRE DE L'AUTEUR DE « GOOD BYE Mr CHIPS »
avec LUDMILLA PITOEFF, MARCEL ANDRE, BROCHARD, JEAN D'YD
1re représentation, Mardi 4 Octobre

PALAIS DE CHAILLOT
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO
CE SOIR
Un cœur de diamant. - Le Beau Danube
Les Sylphides. - Le Cygne noir.

Baccara
LE PLUS SOMPTUEUX CABARET DE PARIS PRÉSENTE
BERNARD HILDA
ET SON ORCHESTRE
AVEC
JANE MORGAN
ET UNE GRANDE PRODUCTION DE BRUNO COQUATRIX
THÉ DANSANT — DINER SPECTACLE — SOUPER
144, CHAMPS-ELYSÉES — ELY. 56-80 et 81
INAUGURATION : 5 OCTOBRE
TENUE DE SOIRÉE

TRUMAN "rajuste" sa politique extérieure et militaire

MOSCOU

(Suite de la première page.)

gouvernement en zone occidentale ne serait pas un empêchement de l'entrée en discussion du statut de l'Allemagne.

On peut d'ailleurs penser que cette déclaration du maréchal Staline n'était qu'une intention et non un souhait...

D'autre part, l'Occident n'a rien dit quant à la soviétisation de l'Allemagne orientale ; et nous avons essayé de régler les questions des élections de la suppression de la police et de la liberté de la presse, ce qui est certes infiniment supérieur à une conception totalitaire.

L'Occident ne voit pas du tout en quoi les conventions internationales auraient été troublées par le fait que la liberté aurait été donnée à un peuple quelconque ; l'U.R.S.S. dans toute sa propagande par la presse et la radio, n'a jamais demandé autre chose.

La réponse des « Trois » sera commune

La réponse que la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis feront à la note soviétique protestant contre la formation du gouvernement de l'Allemagne occidentale sera rédigée par les trois capitales intéressées en étroite consultation, apprend-on ce matin à Londres, où l'on précise que la note soviétique fait actuellement l'objet d'un examen attentif au Foreign Office.

Le château de M. de Récy cerné toute une nuit

On avait pris les policiers (à la recherche de Dordain) ...pour des cambrioleurs

ARRAS, 3 octobre (de notre corr.). — Vers 3 h. 30, dimanche matin, M. Louis Cousole, le jardinier qui garde le château de la vallée de M. de Récy à Auzun-Saint-Aubin, était réveillé par les aboiements de son chien.

Il ouvrit sa fenêtre et aperçut deux ombres qui se dissimulaient dans l'encoignure d'une porte.

Aussitôt, il saisit sa carabine et tira. Rien ne lui répondit. Allumant alors sa lampe électrique, il remarqua une traction avant en stationnement dans la rue et une dizaine d'hommes dissimulés dans les fossés.

M. Cousole se rendit chez un voisin, M. Charlet, et tous deux se tinrent prêts à intervenir en cas d'agression. Ils restèrent ainsi en alerte jusqu'à 5 h. 30 du matin, heure à laquelle la traction s'en fut...

Aujourd'hui, M. Cousole a appris que les « cambrioleurs » étaient en fait des policiers, qui avaient cerné le château.

Cette opération policière venait après le témoignage d'un voisin de Dordain, qui affirmait avoir reconnu celui-ci rentrant il y a quelques jours à son domicile, rue Saint-Aubert à Arras. Quand les policiers s'y présentèrent, Dordain n'y était pas, et ils n'eurent pas plus de chance chez M. de Récy, où ils pensaient que l'âme de l'affaire des bons d'Arras pouvait se rendre.

Il tenterait d'obtenir avec Moscou un «moratoire atomique»

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 3 octobre (par câble.)

LE président Truman vient d'ordonner au secrétaire d'Etat Acheson et au ministre de la Défense nationale Johnson de procéder au rajustement complet de la politique étrangère et militaire américaine.

Ce rajustement nécessité par la découverte de la bombe atomique russe aura un double objectif : M. Dean Acheson a reçu l'ordre de faire un nouvel effort pour convaincre l'U.R.S.S. que l'établissement d'un système de contrôle international de l'énergie et des armes atomiques était urgent. Les efforts que tentera dans ce sens le secrétaire d'Etat s'exerceront sans doute au cours de conversations secrètes entre l'ambassadeur Philip Jessup et M. Vychinski à l'O.N.U. lorsque Acheson, Bevin et Schuman auront quitté New-York, cette semaine.

Le journaliste américain Drew Pearson a annoncé, hier soir, au cours d'une émission radiophonique, qu'à Washington on s'attendait à une seconde explosion atomique en U.R.S.S. qui se produirait dans deux mois environ.

Il a, d'autre part, affirmé que l'amiral Kirk, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, avait avisé le gouvernement américain que les Russes avaient construit des avions dont la distance de croisière était de 16.000 kilomètres et il a ajouté, nous lui en laissons la responsabilité, que les autorités militaires américaines, qui avaient prévu que l'U.R.S.S. ne posséderait pas la bombe atomique avant 1952, estiment aujourd'hui qu'à cette date-là, ce n'est pas une, mais cent bombes que posséderont les Russes.

Vers un « moratoire atomique » ?

Il n'est pas impossible, dit-on ici, que les Américains et les Russes se mettent d'accord sur un « moratoire atomique » de six mois ou un an, renouvelable, cependant qu'ils renonceraient à se servir des armes atomiques, sous quelque prétexte ou forme que ce soit, en attendant qu'un compromis puisse être trouvé entre les formules de contrôle américaine et russe.

Si ces négociations échouaient, M. Truman serait alors prêt à envoyer une mission à Moscou ou à faire lui-même « un pèlerinage de la paix » pour sauver le monde des suites de la course aux armements atomiques.

Le plan de transfert des usines stratégiques est prêt

Le plan de transfert des usines stratégiques des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, et du « triangle d'acier » Pittsburg, Chicago, Détroit, vers le centre et le sud des Etats-Unis, est prêt.

Pour commencer, les usines Boeing, construction de forteresses et de superforteresses volantes, vont être transportées de Seattle sur la côte du Pacifique, ou elles sont à portée des bombardiers soviétiques venant de Sibérie, à Kansas-City, en plein centre des Etats-Unis. Les usines « Consolidated Vultee », situées à Los Angeles, qui construisent les célèbres bombardiers atomiques B 36, seront peut-être aussi déplacées. Ces mouvements industriels s'accompagneront d'un dispersement de la population civile. Le plan de construction des usines souterraines, dont une au moins existe déjà dans Rocky Mountain, va être développé pour pouvoir abriter, en cas de guerre, certaines usines absolument essentielles. L'Alaska va être transformé en un tremplin de fer et d'acier d'où les escadrilles B36 pourraient aller attaquer les nouvelles usines de guerre soviétiques, notamment les usines atomiques que les services américains d'espionnage repérèrent à l'est des monts Oural.

Réserves de bombes en Angleterre ?

Enfin, le président demandera peut-être au Congrès de modifier les lois actuelles, afin que les bombes atomiques américaines puissent être stockées en Angleterre pour servir de représailles sur les villes soviétiques en cas d'attaque-surprise russe sur les Etats-Unis ou sur l'Europe occidentale.

BUDAPEST :

Notre attaché de presse expulsé pour «espionnage»

VIENNE, 3 octobre (A.F.P.). — M. François Gachot, attaché de presse auprès de la légation de France en Hongrie, expulsé par le gouvernement de Budapest pour « espionnage », est arrivé à Vienne, accompagné de sa femme.

C'est à la suite de la déclaration de l'un des accusés du procès Rajk, M. Justus, que M. Gachot a été expulsé. Justus avait, en effet, affirmé que l'attaché français « était un agent du 2e Bureau et se livrait à l'espionnage ».

La légation de France a, d'ailleurs, fait à son tour une déclaration démentant catégoriquement les faits allégués à l'encontre de M. Gachot.

Arrêté, un carambouilleur en charbon accuse l'Etat

"Si les ministères m'avaient payé je n'en serais pas là..."

CONDAMNE cinq fois par défaut pour émission de chèques sans provision, le directeur de la Société des Combustibles et Carburants, 70, rue de la Tour, Gustave Aune, a été arrêté et écroué à la prison de Fresnes sur mandats délivrés par les juges correctionnels devant lesquels il avait si régulièrement oublié de comparaître.

Le charbon arrivait pourtant par centaines de tonnes à la Société, mais Gustave Aune, qui se dit fournisseur de la Marine et de l'Intendance nationale, explique à sa façon comment il fut amené, malgré le volume des affaires, à recourir aux expédients. Pour lui, seul, l'Etat en porte la responsabilité.

« J'ai livré du charbon à des ministères et à des administrations, assure-t-il ; je leur ai fait confiance. J'ai cru qu'on allait me payer et en conséquence j'ai réglé mes fournisseurs avec des chèques. Si l'Etat ne m'avait pas tellement fait attendre, je n'en serais pas là, car mes créances sur lui dépassent le montant de mes chèques. Il me doit des millions. »

En mai 1948, il avait été condamné à six mois de prison, parce qu'il n'avait livré à ses clients qu'une partie du charbon payé d'avance et qu'il avait remboursé le trop perçu avec un de ces fameux chèques. Le mois suivant, deux mois. Deux mois encore, le 28 octobre, sur plainte d'un consortium de locataires. Dix-huit mois le 3 mars dernier et quatre mois le 9 avril.

Malgré bien des avatars, Gustave Aune continuait à prospecter les marchés, les usines et les ministères.

— J'espérais, dit-il, arriver à me faire régler et à contenter tout le monde. J'ai une femme et cinq enfants.

Il a chargé son avocat de faire opposition aux jugements, mais il est possible qu'il aboutisse à faire ouvrir contre lui une information pour escroquerie.

Voici l'ensemble des mesures gouvernementales exposées par M. Petsche

Au cours d'une conférence de presse, à laquelle assistaient MM. Pinay et Edgar Faure, M. Petsche a déclaré notamment :

« Mis en face d'un fait qui ne dépendait pas de lui, la dévaluation de la livre, le gouvernement français a décidé de continuer sa politique de stabilité des prix, afin d'assurer la défense du marché intérieur et de mettre notre production en état de lutter sur les marchés étrangers.

» Cette politique, a déclaré M. Petsche, est indispensable si l'on veut résister, dans la lutte économique qui va s'ouvrir, à la poussée concurrentielle.

» N'oublions pas que le marché allemand renaît... »

Puis M. Petsche a énuméré les décisions prises, samedi, par le Conseil des ministres.

I. Baisse

Beurre de ferme, vendu à Paris	10 %
Pâtes alimentaires (pour la qualité courante)	15 %

Dès ce matin, un arrêté préfectoral a décidé une baisse de 5 p. 100 sur le prix de détail des pâtes.

Charbon	5 %
Acier	3 %
Ciment	5 %

Huile, sucre, café : des baisses sur ces trois produits étaient imminentes. Elles n'auront pas lieu.

En ce qui concerne le textile, M. Petsche fut moins précis, car c'est seulement aujourd'hui que commencent les conversations à ce sujet. En tout cas, par le jeu des importations, le ministre espère obtenir une baisse, ainsi que sur les cuirs.

II. Mesures fiscales

● Les agents du contrôle économique seront mis à la disposition du contrôle fiscal pour détecter les retentions de stocks et les profits illicites.

● Mise en recouvrement d'un acompte d'un cinquième au titre des bénéfices des sociétés, permettant l'instauration de 10 milliards de subventions portant sur les produits agricoles et en particulier sur le beurre.

Pour l'exercice 1949-1950, les dividendes distribués ne devront pas être supérieurs à ceux de l'exercice précédent.

III. Salaires

● Le gouvernement déposera deux projets, à la rentrée parlementaire, l'un sur les conventions collectives, l'autre organisant la conciliation et l'arbitrage.

● M. Queuille fait connaître demain son arbitrage sur l'indemnité accordée aux chômeurs partiels et aux salariés dont la situation est vraiment exceptionnelle.

IV. Appel à la coopération européenne

● Le gouvernement a décidé de saisir, par un memorandum adressé à l'O.E.C.E., les gouvernements de l'Europe pour demander la réunion d'une conférence monétaire et économique internationale afin de prendre des mesures pour améliorer le pouvoir d'achat et lutter contre le chômage.

Mgr FELTIN EST A PARIS

Le nouvel archevêque de Paris, Mgr Feltin, est arrivé au début de l'après-midi dans la capitale.

Il s'est rendu aussitôt à l'archevêché, où il s'est entretenu avec ses proches collaborateurs de son prédécesseur, le cardinal Suhard.

Le général de Gaulle :

"Il faut une dissolution... mais si la majorité prétend se maintenir, nous n'irons pas sur les barricades... »

LE conseil national du R.P.F. a terminé, hier, à Versailles, ses travaux après un discours du général de Gaulle dont voici les principaux passages :

« Il faut qu'il y ait une dissolution ou, si l'on préfère, une séparation de l'Assemblée qui, à l'heure qu'il est, prétend indûment constituer la représentation de la France... »

Parlant de l'actuelle majorité, le général déclare :

« Si cette coopérative de conservation prétend se maintenir et continuer plus longtemps à se traîner comme elle le fait, je déclare fort poliment que nous n'irons pas sur les barricades pour la chasser par la force. Nous laisserons cette coopérative aller jusqu'au terme qu'elle a fixé aux électeurs quand elle a sollicité leurs voix, c'est-à-dire l'avant-dernier mois de l'année 1951. Si les choses durent jusque là, nous le regretterons pour le pays et nous ne manquerons pas de marquer les responsabilités.

» Il peut arriver cependant — nous avons déjà vu cela — qu'un cataclysme survienne et balaye le peu qui reste des pouvoirs publics, comme certains furent anéantis par les événements de 1940. Dans ce cas là — je le dis en pesant mes mots — nous serions le seul recours et nous prendrions, dans la carence générale, toutes les responsabilités nécessaires au salut du pays.

» Nous avons déjà, en d'autres temps, constaté que tous les décors, tous les trompe-l'œil, tous les mensonges, qu'on opposait à ceux qui menaient le jeu national n'ont finalement abouti à rien, sinon à la décrépitude des gens qui les avaient employés. Je vous annonce qu'il en sera de même pour ceux qui, aujourd'hui, cherchent à nous barrer la route. La rénovation, c'est la vie. La léthargie, c'est la décadence. Vive la France ! »

Les motions

Le Conseil national du R.P.F. a adopté plusieurs motions. L'une traite l'association du capital et du travail.

Une seconde motion réclame un statut dans le cadre d'une « Confédération des peuples libres d'Europe », dont la condition d'existence est avant tout un rapprochement franco-allemand ».

Enfin, le R.P.F. affirme :

« La sécurité française repose sur son bloc africain. A l'intérieur du pays, il importe de rendre à la nation la volonté de se défendre et la conviction qu'elle sera défendue. »

Aussi, le Conseil national préconise-t-il une réorganisation profonde de la défense nationale française.

FINANCE ECONOMIE

Le déficit-dollar de l'Europe s'aggrave de mois en mois

LA nécessité d'une prompte liquidation du statut qui règle en ce moment l'activité des échanges entre les pays de l'O.E.C.E. est soulignée, notamment, par la régression croissante des exportations de ces pays à destination de la zone dollar. L'E.C.A. vient de faire des constatations proprement alarmantes à ce sujet. Et l'on peut dire que la décision prise hier par le Conseil des ministres de provoquer, par l'entremise de M. Petsche, une conférence de l'O.E.C.E. est particulièrement opportune.

Les importations aux Etats-Unis de produits en provenance des pays de l'O.E.C.E. sont, pour le second trimestre de 1949, inférieures (en valeur) de 326 millions de dollars par mois aux exportations des Etats-Unis vers ces pays. Ce déficit, qui avait marqué une légère tendance à décroître dans les trois derniers mois de 1948, va s'aggravant de mois en mois. Il est passé successivement depuis janvier de 245 à 290, puis à 326 millions de dollars (moyenne mensuelle).

Si l'aide Marshall n'existait pas, ce serait une véritable catastrophe pour l'Europe.

Dans la présente anarchie de l'économie européenne, considérée dans son ensemble, aucune solution n'est possible. En réalité, il n'y a pas une économie européenne, mais des économies nationales, dont le cloisonnement fait que les causes de déficit de l'ensemble s'accumulent au lieu de s'atténuer. Avant la guerre, l'Europe couvrait son déficit dans la proportion de 54 p. 100. Elle ne le couvre plus que dans la proportion de 18 p. 100. Or, si un pays comme la Suède peut parvenir à compenser son déficit par le produit de ses avoirs, cela n'est plus possible pour tous les autres, à l'exception de la Suisse, pour la raison écrasante qu'ils n'ont plus d'avoirs. Seule l'unité monétaire, la stabilité économique, l'unification des législations fiscales et sociales, la normalisation et l'interpénétration des techniques peuvent résoudre ce problème alarmant. Les alignements monétaires récents doivent désembourber l'O.E.C.E. Il faut donc ne pas perdre un instant pour passer à l'action. La France vient de prendre, coup sur coup, trois initiatives efficaces en libérant, la première et sans discrimination, un premier train d'importations, en saisissant le Fonds Monétaire International d'un projet destiné à libérer les changes et en convoquant une conférence de l'O.E.C.E. pour stabiliser les monnaies. C'est la bonne méthode.

CLARUS.

Le mystère de BLANKENBERGHE

(Suite de la première page.)

Le père de la dactylo s'aperçut que l'envoi de ces lettres coïncidait avec des voyages à Paris de l'ancien amant de sa fille. Il écrivit plusieurs lettres qui demeurèrent sans réponse.

L'épisode du « ballot de tabac »

Entre temps M. Contassot avait porté plainte et une information contre X. avait été ouverte. A son retour de Belgique, l'amant avait fourni au père des explications si malhabiles que ce dernier avait tout de suite pensé au crime, et soupçonné le surborneur de sa fille d'être l'assassin.

A l'époque, menée au petit trot, l'enquête ne permit pas de confondre le meurtrier, mais mit en lumière des faits troublants : le couple avait loué à Blankenberghe une chambre dans une villa appartenant à M. et Mme de Conninck.

Dans la nuit du 12 au 13 septembre, les propriétaires de la villa, ainsi que deux autres locataires, étaient réveillés, vers 2 heures du matin, par un grand bruit comparable à la chute d'un corps dans un escalier.

M. de Conninck s'étant levé pour se rendre compte de ce qui arrivait vit André Laffrat ramassant et replaçant sur ses épaules un lourd et volumineux paquet qu'il avait laissé tomber.

Les locataires du premier et Mme de Conninck, qui s'étaient levés à leur tour, entendaient l'amant de Jeanne Contassot répondre à M. de Conninck :

« C'est un ballot de tabac de contrebande dont je veux me débarrasser. »

Une femme brune

Quittant la « villa Paul », l'homme était allé déposer son encombrant paquet dans une petite auto jaune dans laquelle il avait pris place.

Deux heures plus tard, l'homme revenait à la villa, accompagné d'une femme brune, petite et grassouillette. M. de Conninck s'étant refusé à l'entrée de la femme, André repartit avec elle dans l'auto.

Dans le maquis judiciaire

A quelque temps de là un journal belge relatait la découverte d'une mystérieuse noyée. La description des vêtements et des bijoux correspondait à ceux portés par Jeanne Contassot. Une copie de l'article figure au dossier.

Et cependant la police belge à Blankenberghe et la police française de Troyes ne purent, par manque de liaison, se faire une opinion nette sur cette mystérieuse affaire.

L'année dernière, l'étude du dossier fut reprise et l'ouverture d'une nouvelle information ordonnée. Les justices française et belge prirent contact et une confrontation entre les propriétaires de la villa Paul et leur ancien locataire fut décidée.

Mais depuis 1948 les choses en étaient demeurées là.

L'enquête reprise

Or, le parquet de Bruges vient d'avertir le parquet de Troyes que, par une décision en date du 27 septembre dernier, la chambre des mises en accusation de la cour d'appel de Gand venait de rendre un arrêt déclarant éteinte l'action publique dans l'assassinat de Jeanne Contassot.

Par cela même la justice française se trouve autorisée à reprendre l'enquête pour son propre compte.

Interrogé, le procureur de la République de Troyes, qui rentre de vacances, a déclaré qu'il se rendrait à Blankenberghe très prochainement, accompagné d'un juge d'instruction, d'un avocat et d'un commissaire de la brigade mobile de Reims et aussi d'André Laffrat, chef de service à la préfecture de l'Aube et jusqu'à ce jour assassin présumé.

BOURSE DE PARIS DU 3 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 10	59 50
Reste 5 % 1919	79 70	79 60
5 % 1920	113 50	113 30
3 1/2 % Amortis. 1942	62 10	63 »
3 % Amortis 1942	58 30	58 50
3 % Amortis. 1940	57	57 »
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1430	1400
Crédit Nat. Juillet 1945	6270	6205
Banque de l'Indochine	12995	12520
Crédit National	3530	
B. N. C. I.	790	780
Banque Union Parisienne	1165	1160
Crédit Commercial France	1265	1260
Crédit Industriel	1540	1550
Crédit Foncier France	1300	1300
Crédit Lyonnais	1490	1490
Société Marseillaise Créd.		1689
Suez (actions)	106000	105000
Métropolitain	610	609
Santa Fé	6100	5850
Lyonnaise des Eaux	1750	1720
Traine Chaudoi	600	555
C. P. D. K.	1626	1601
Union d'Electricité	742	742
Gaz et Electricité Réunis	918	918
Gaz France Etranger	1685	1682
Chantiers de St-Nazaire	980	965
Fives Lille	806	795
Forges Nord Est	815	785
Denain-Anzin	1420	1350
Peugeot	970	985
Schneider	4785	4700

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1550	1493
Pennaroya	1880	1530
Française des Pétroles	1760	1725
Gafsa	1160	1145
Air Liquide	1220	1175
Ugine	1665	1635
Kuhlmann	1600	1595
Péchiney	1075	995
Rhône-Poulenc	1365	1300
Saint-Gobain	2277	2200
Ciments Réunis	2270	2152
Brasserie Quilmes	24000	25005
Raffinerie Say	3860	3720
La Suze	750	
Poliet et Chausson	901	858
Plantations Hévéas	528	525
Afrique Occidentale	2545	2500
Canadian Pacific	3575	3575
Rio-Tinto (unifié)	13700	
Royal-Dutch 1/10	23000	22800
Est Asiatique Danois	35100	35125

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	1550	1550
Padang	1855	1855
De Beers	1855	1855
Shell Transport	3550	3550
France-Wyoming	7200	7075
Roan Antelope	633	674

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 647.000 ; Napoléon, 4.420-4.410 ; Suisse, 4.290-4.280 ; Union latine, 4.250 ; Souverain, 5.140-5.130 ; 20 dollars, 21.000-20.960 ; 10 dollars, 10.320 ; 5 dollar, 5.070 ; Casse, 440 environ. — PAPIER : Dollar, 349,40 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 80,85 ; Djibouti, 163,10 ; Belge, 699.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.010 ; Dollar (pet. coup.), 352 ; Suisse, 58 ; Belge, 7,40 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 9 ; Escudo, 12.375 ; Lire, 0.575. — ARGENT : pièces de 10 fr., 48 ; 20 fr., 96 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 250 ; argent fin, 8,10.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps frais et nuageux. Vent faible de secteur nord. Température sans changement notable.

■ LES OBSEQUES DE LEON FRAPIE ont été célébrées ce matin en présence de nombreuses personnalités du monde des lettres. Inhumation à Houilles (S.-et-O.).

■ 26.975 chômeurs dans la région parisienne au 15 septembre contre 26.463 au 1er septembre.

■ M. COSTE-FLORET, ministre de la France d'Outre-Mer, accompagné de M. André Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, a inauguré l'exposition pour l'équipement de la France d'Outre-Mer, au pont des Invalides.

Ier ARRONDISSEMENT

A LA SORTIE DU METRO TUILERIES, Mme Louise Molle, 66 ans, 280, rue Saint-Honoré a été attaquée et dévalisée par le nommé Abdoulaye Camara 22 ans, 41, rue Alain Chartier. Celui-ci a été arrêté.

IVe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS S'INTRODUISENT dans la station de métro Bastille en brisant une vitre et volent 12.000 francs dans le local réservé à la caisse.

AU COURS D'UNE DISCUSSION, M. Charles Ourigot 34 ans, bâtelier 22 rue des Rosiers, a été frappé d'un coup de couteau par l'un de ses locataires Marcel David 25 ans, camelot. M. Ourigot a été transporté à l'hôpital de la Pitié.

VIIe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS ont opéré chez M. Jacques Peyron, 4, rue Edmond-Valentin, auquel ils ont dérobé 40.000 francs.

VIIIe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS ont pénétré dans l'appartement de M. Louis Carré, artiste peintre 10, avenue de Messine, et ont fracturé deux tiroirs. On ignore le montant du vol.

DES INCONNUS SE SONT introduits dans le cinéma « Le Paris » 23 avenue des Champs-Elysées et se sont attaqués au coffre-fort. Surpris par le veilleur de nuit, ils ont réussi à s'enfuir.

XVIIe ARRONDISSEMENT

AU COURS D'UNE DISCUSSION rue du Dr-Paul-Brousse, Amonda Arezki, 29 ans, marchand forain, a blessé d'une balle de revolver Tagmoura Mohammed, 29 ans, demeurant 3, cité du Bastion. A Bichat.

De partout

■ LES AMIS D'EMILE ZOLA ont participé, hier, à Médan (Seine-et-Oise), au traditionnel pèlerinage organisé pour l'anniversaire de la mort du maître. Des discours ont été prononcés par M. Jean Rostand et Me Maurice Garçon, de l'Académie française.

■ M. HARRIMAN, AMBASSADEUR DU PLAN MARSHALL en Europe, est arrivé, hier, par la route, à Biarritz. Après un court séjour, il gagnera l'Espagne et le Portugal.

■ UNE PLAQUE A ETE APPOSEE, hier, sur la maison natale de Suzanne Valadon, à Bessines (Haute-Loire). Le fils du peintre Maurice Utrillo et de nombreuses personnalités assistaient à cette cérémonie.

PROVINCE

ASSASSIN DE SA FEMME, l'ouvrier métallurgiste René Chegiaux est arrêté et écroué à Charleville. Il a avoué que, vendredi, au cours d'une querelle, il avait tué sa femme à coups de hache.

BLESSE PAR L'EXPLOSION de la mine qui provoqua la perte du chalutier « Grignard », de Dieppe, Emile Ebran a succombé à l'hôpital de Fécamp.

POUR MANŒUVRES ABORTIVES qui avaient entraîné la mort de Jeanne Robert, on arrête, à Angers, la sage-femme Paule Flambeau et Auguste Esnault.

DANS LA CAVE D'UN PAVILLON, cour Dillon, à Toulouse, on trouve le cadavre de Michel Klimoff, réfugié russe. La mort remonte à trois semaines. Bien que le décès semble dû à des causes naturelles, une enquête est ordonnée.

DEUX GIRONDINS FETENT leur centenaire : Mme Rose Bordes, à Bordeaux, et M. Fernand-Jean Pillot, pharmacien à Gaillon.

LES OBSEQUES DES SIX AVIATEURS DU S.E.1010, qui s'est écrasé samedi à Carcès, seront célébrées demain matin, à 9 heures, à Marignane.

ETRANGER

UN NOUVEAU PARTI ALLEMAND, le « Deutsche Sozialistische Reichspartei » dissident du parti allemand du Reich, s'est constitué hier, à Hanovre.

PIE XII A REÇU, DES HIER, le cardinal Spellman, archevêque de New-York, qu'il reverra jeudi encore.

TOUS LES PORTS ET AERODROMES anglais ont été avertis qu'un mandat d'arrêt avait été lancé par Scotland Yard contre l'escroc Charles-David Cohen, qui aurait été vu récemment sur la Riviera française.

UNE FEMME ET UN POLICIER ont été tués par des terroristes malais, dans un train pris d'assaut ; huit autres personnes ont été blessées.

VINGT-TROIS NAGEURS ANGLAIS TENTAIENT, par relais, la traversée de la Manche ; ils ont abandonné à 15 kilomètres de la côte française.

A LA SUITE D'UNE COLLISION entre un train et un autocar, à Ontario, en Californie, seize personnes ont été tuées et vingt-quatre autres blessées.

LE MAIRE COMMUNISTE DE GENTILLY SUSPENDU

M. Frerot, maire communiste de Gentilly, conseiller général de la Seine, est suspendu de ses fonctions de maire pour une durée d'un mois pour avoir organisé le « Vote de la paix » dans des locaux municipaux.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

TOUS BIJOUX et PERLES FINES

63, boulevard Haussmann

Le 1er octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 461.900 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu Paris 2e

Le gérant délégué
directeur de la publication :
Henri Massot

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

MARDI 4 OCT.

Ce magasin n'est pas comme les autres !

" AU MARCHÉ DES TISSUS " a l'exclusivité de la vente des fins de séries et des marchandises hors cours de la marque déposée d'une des plus puissantes organisations françaises du tissu et du blanc.

Quelques exemples :

CRÊPE MOUSSE pure laine, noir, marron et 30 col., en 130 cm., le m. **589 F**

MANTEAU PURE LAINE, noir, marron et 15 coloris mode, en 140 cm. de large, le mètre..... **695 F**

UN LOT DE CRÊPE DE CHINE et **TOILE MAT** (rayonne) coloris, doublure eflingerie, en 90 cm. de large, le m. **149 F**

UN LOT DE MOIRE, OTTOMAN, JERSEY TYNE ET FAÇONNÉ unis et fant. pour robes, en 90 de large, le m. **279 F**

Le plus grand choix de draps de lit en coton, métis et fil. Toile au mètre, serviettes éponge, torchons, tatas, mouchoirs à des prix extraordinaires. - Exemple :

DRAP DE PENSIONNAIRES cretonne écrue sans couture, 150 x 250, jours échelle, le drap..... **695 F**

AU MARCHÉ DES TISSUS

PLACE ANGLE RUE ST PIERRE PIERRE PICARD

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES

SURPLUS

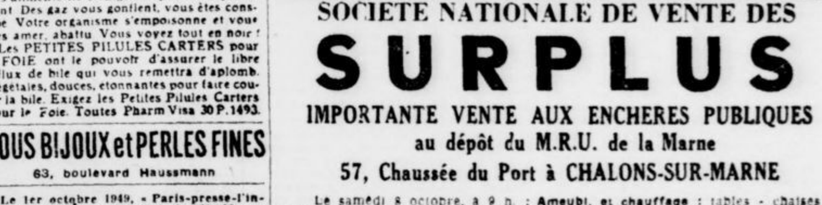
IMPORTANTE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES au dépôt du M.R.U. de la Marne

57, Chaussée du Port à CHALONS-SUR-MARNE

Le samedi 8 octobre, à 9 h. : **Ameubl. et chauffage** : tables - chaises - bancs - lits fer pliants - isolateurs - poêles et tuyaux - réchauds électr. et à essence - autoclaves. — **Mat. cuisine** : seaux - marmites norvég. - plats à rôtir - marm. alu. - cuillers - fourchettes - louches - écumoirs, etc. — **Electr.** : Abat-jour - interrupteurs - inverseurs - fils - câbles - isolateurs - serre-fils. — **Sanitaire** : chaudières douches av. tuyauteries et access. - chasse d'eau - éviers - urinoirs. — **Emballages** jerricans essence et eau - bouteilles - caisses (env. 200) — **Imp.** lots de piquets - mâts et traverses de tentes - bois de recoup (390 m3). — **Quant. importante d'élém. de baraques démontées** : panneaux - planchers - fenêtres - portes, etc.

Pour tous renseignements et envoi de catalogue s'adresser : Délégation Régionale de S.N.V.S. 11e Chambière, à Metz. (T. 25-32 ou 30-62)

Délégation Départementale du M. R. U. 19, rue Carnot, à Châlons-sur-Marne (Tél. 900)



enseignement du DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
École agréée par l'État
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs
INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE
Cours sur place et par corresp.

AU PRINTEMPS
DES Tissus DE QUALITÉ

Mardi 4 Octobre et jours suivants

SATIN, envers feutré pour lingerie, doublure chaude. Grand choix de coloris. Largeur 80 cm. Le mètre **275 F**

MOLLETON double face pour peignoirs. Très beau coton lavable. En bleu, et beige, bleu et gris, grenat et gris, grenat et beige, marron et beige, acier et gris clair. Larg. 80 cm. Le mètre **375 F**

SATIN VOILE RHODIA pour belle lingerie : Blanc, ciel, saumon. Largeur 90 cm. Le mètre **395 F**

FAILLE RAYONNE pour robes. Grand choix de coloris. Largeur 90 cm. Le mètre **450 F**

CRÊPE MOUSSE. Pure laine pour robes : Nuit, gris, bois de rose, amande, turquoise, pétrole, opéra, pourpre, gazon, ciel marron, bordeaux, marine et noir. Largeur 128-130 cm. Le mètre **585 F**

ROBE LAINE ET ANGORA. Beau choix de Coloris. Largeur 130 cm. Le mètre **695 F**

DIAGONALE VELOURÉE. Pure laine pour manteaux. Grand choix de coloris mode. Largeur 140 cm. Le mètre **790 F**

VELOURS DE LAINE CHINÉ. Belle qualité pour manteaux. Gris, beige, castor, pétrole, bleuté, bordeaux. Larg. 140 cm. Le mètre **795 F**

DES Prix EXCEPTIONNELS

VOULEZ-VOUS de l'ARGENT pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc. PRÊTS A TERME DIFFÉRÉ REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 OU 20 ANS
COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT
7, boulevard des Capucines, 7, PARIS-2e (Métro : Opéra). - Tél. OPE. 92 08
Renseignements gratuits - Ouvert tous les jours même le samedi

Il y a 120 ans, une course de locomotives donnait la victoire à "La Fusée"

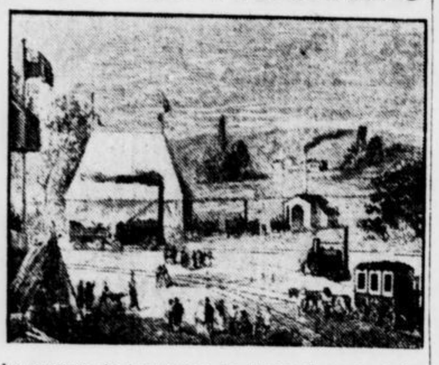
HIER Il y aura juste cent vingt ans jeudi prochain, une grande affluence était réunie près de la ville anglaise de Liverpool, sur le plateau de Rainhill. Grand événement : on allait assister à un concours de locomotives !

En ce temps-là, si les chemins de fer existaient — surtout dans les mines pour transporter le charbon —, les wagonnets qui circulaient sur les rails étaient tirés soit par des chevaux, soit par des câbles manœuvrés par des machines à vapeur fixes, ancrées aux deux bouts de la ligne. N'oublions pas que le moyen de transport le plus rapide était encore la malle-poste, dont la vitesse moyenne ne dépassait pas 6 km. 500 à l'heure !

En cette année 1829, les Anglais venaient de poser une voie ferrée entre Liverpool et Manchester. « Quelle machine allons-nous y mettre ? se demandèrent-ils. Des machines mobiles, ces locomotives dont notre ingénieur Stephenson dit le plus grand bien ? Mais laquelle choisir ? » « Organisons un concours ! » décidèrent alors les autorités.

Le 6 octobre 1829, cinq concurrents se trouvaient en lice, quatre modèles de locomotives et un engin tiré par des chevaux. Au milieu des oriflammes et des clameurs de la foule, ils furent successivement invités à prendre le départ.

Du premier coup, quatre des véhicules mordirent la poussière et il ne resta plus dans l'arène que la machine de Stephenson, la *Fusée* (à gauche sur le dessin). Elle s'élança, remorquant un wagon de trente voyageurs,

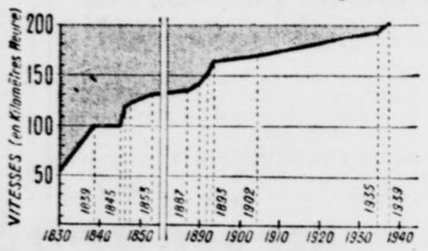


Le concours de locomotives de Liverpool du 6 octobre 1829 (d'après une gravure de l'époque).

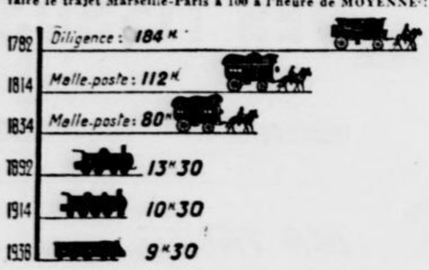
à 40 kilomètres à l'heure. « Débarrassez-moi de ce wagon, dit alors Stephenson, et vous verrez à quelle vitesse je vais rouler ! » Et l'on vit avec stupeur la machine foncer à 60 kilomètres à l'heure...

La *Fusée* avait gagné la partie. C'étaient ses descendantes qui allaient équiper tous les chemins de fer du monde...

Dans trois ans, Lyon sera à 4 h. 1/2 de Paris



Les plus grandes vitesses sur chemin de fer. Beaucoup seront étonnés d'apprendre que le 100 à l'heure a été atteint dès 1845, et surtout de savoir que Napoléon III put faire le trajet Marseille-Paris à 100 à l'heure de MOYENNE !



AUJOURD'HUI La France possède quelque 17.000 locomotives dont près de 15.000 à vapeur, et sa ligne la plus importante, Paris-Lyon, consomme 600.000 tonnes de charbon par an...

Brûler de la houille, dont nous devons acheter chaque année une vingtaine de millions de tonnes à l'étranger, alors que sur notre sol abonde l'énergie gratuite de la houille blanche ! Voilà pourquoi nos ingénieurs travaillent patiemment à électrifier nos chemins de fer.

En 1920, le réseau français électrifié comptait seulement 200 kilomètres ; il s'allonge maintenant sur 3.700 kilomètres, économisant chaque année plus d'un million de tonnes de charbon. Et l'on pousse activement les travaux sur la grande artère Paris-Lyon.

Ce n'est pas une petite affaire d'électrifier 512 kilomètres de voie ! Il faut d'abord poser les lignes à haute tension qui amèneront le courant des usines (1.080 kilomètres de ligne) ; puis construire les 52 postes qui transformeront cette haute tension en courant utilisable pour les locomotives ; il faut ensuite établir les câbles, les *caténaires*, au-dessus des rails (2.500 kilomètres dont les piliers reposent dans 240.000 m3 de béton) ; enfin allonger les quais, adapter la signalisation à l'emploi du courant continu à 1.500 volts, etc. 80.000 tonnes de ciment, 75.000 d'acier et 13.300 de cuivre seront ainsi engloutis.

Mais, dans deux ou trois ans, une machine de 100 tonnes, traînant un train de 850 tonnes, atteindra sur ce parcours des vitesses de 140 kilomètres à l'heure. Et Lyon sera à 4 h. 30 de Paris ; il était à 29 heures il y a un siècle...

Il est amusant de comparer la durée des voyages à différentes époques. Ainsi, de 1782 à 1938, le trajet Paris-Marseille était-il tombé de 154 heures à 9 heures et demie...

ZOË N'A PAS L'AGE DE FAIRE LA BOMBE

par Pierre ROUSSEAU

LE président Truman a révélé l'existence de bombes atomiques soviétiques. Nul ne se méprendra sur l'importance de cette révélation qui remet en cause la hiérarchie « atomique » des nations. Dans cette hiérarchie, quelle est la place de la France ? Que fait notre pays, que peut-il espérer ? C'est ce que Pierre Rousseau étudie dans l'article suivant :

PAR une belle soirée de la fin de l'année 1896, trois chasseurs débarquaient de la gare Montparnasse. Ils revenaient des Essarts-le-Roi, où ils avaient tiré lièvres et perdreaux dans la propriété de Joannès Chatin. Il y avait là le chimiste Schutzenberger, directeur de l'Ecole de Physique et Chimie de Paris, le physicien Henri Becquerel et son fils Jean Becquerel, alors âgé de dix-huit ans. Becquerel parlait de la radioactivité qu'il venait de découvrir, et Schutzenberger l'écoutait avec condescendance du haut de sa situation officielle et de sa barbe imposante. « C'est intéressant, ces petits rayonnements », daigna-t-il reconnaître.

Un demi-siècle plus tard, las « petits rayonnements » font quelque bruit dans le monde. Deux colosses, qui ne faisaient guère parler d'eux à l'époque de Becquerel, les Etats-Unis et la Russie, tiennent le reste du globe en alerte parce qu'ils cachent quelque part, au fond d'un souterrain, un stock de bombes prodigues de ces « petits rayonnements » et dont chacune serait à même de réduire d'un seul coup en fumée le quart de Paris.

La conquête de l'atome

AU temps de Becquerel, c'était la France qui menait le train dans la course atomique. Marchant dans la piste frayée par l'inventeur de la radioactivité, Pierre et Marie Curie venaient de découvrir le radium, et le rideau se levait sur le premier acte du drame « La conquête de l'atome », ce drame dont nous vivons présentement le dernier entracte. Que les premiers rôles fussent tenus par des Français c'était, à coup sûr, une position privilégiée pour notre pays, et qu'il n'eût tenu qu'à lui de conserver. Mais la France a, de tout temps, attaché moins d'intérêt aux travaux des savants qu'aux productions des hommes de lettres et même aux cabrioles des cabots de tout poil. Sous le règne de M. Loubet et de M. Fallières, la science prenait sa place dans les préoccupations nationales, entre le football et la pêche à la ligne. Et les militaires de 1914 n'allaient pas tarder à montrer en quelle estime ils la tenaient en nommant le grand chimiste Victor Grignard, prix Nobel, aux fonctions héroïques, mais modestes, de garde-voies.

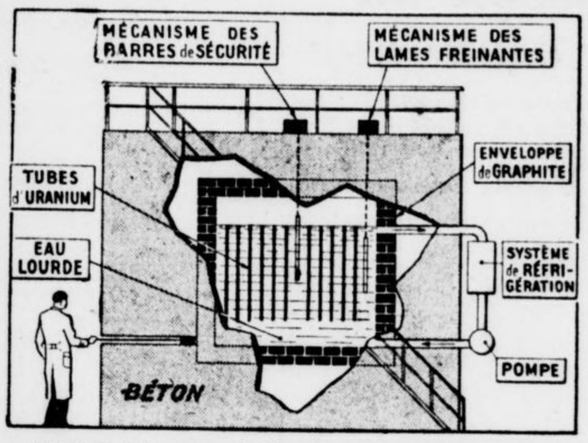
A vrai dire, la situation n'a pas tellement changé depuis ce temps-là et le langage le plus habituellement tenu **aux hommes de science par l'Etat-Harpagon est celui-ci : « Tâchez de faire avec un million ce que les Américains font avec un milliard. Et que ce soit bien... »**

Le centenaire d'un grand savant

ON a célébré en U. R. S. S., le 27 septembre dernier, le centenaire de la naissance du physiologiste Ivan Pavlov, qui a créé l'étude des *réflexes conditionnels*. Ce grand savant opérait sur des chiens auxquels il donnait de la nourriture en même temps qu'il leur faisait entendre le tic-tac d'un métronome. Au bout d'un certain temps d'accoutumance, le bruit du métronome, seul, faisait saliver le chien. L'importance de ces réflexes a été confirmée par la science contemporaine, et le docteur Léon Binet en a même tiré un nouveau traitement de l'alcoolisme.

Ici on dissèque des cœurs d'atomes

IL y a des Parisiens et des banlieusards et il arrive aux premiers de regarder les seconds avec commisération, eux qui n'ont pas la chance de vivre à l'ombre de Montmartre ou de la tour Eiffel. Il y a aussi, dans le monde de l'atome, des Parisiens et des banlieusards. Un atome n'est pas très gros puisqu'il en faudrait un million pour faire l'épaisseur d'un cheveu et, au temps de Becquerel, on le croyait encore pareil à une simple petite bille. De nos jours, on sait qu'il ressemble plutôt à une pêche ou à une prune : il y a l'enveloppe, la chair, et il y a le noyau. Nous autres ne nous intéressons qu'à la chair et nous jetons le noyau ; de même, pendant de longues années, les physiciens ne s'intéressèrent qu'à la chair, qu'à l'enveloppe de l'atome, formée d'*électrons*. Cela est compréhensible si nous nous rappelons que c'est cette enveloppe électronique qui est responsable des phénomènes les plus usuels, les combustions, les réactions chimiques, l'électricité. Quand vous allumez votre fourneau à gaz, quand vous digérez ou quand vous tournez l'interrupteur de votre lampe électrique, ce sont des milliards et des milliards d'atomes dont vous triturez les enveloppes dans la flamme du gaz, dans votre estomac ou dans votre ampoule.



Une partie de la carapace de béton de la pile de Châtillon a été retirée de manière à en montrer l'intérieur. On aperçoit ainsi la cuve d'eau lourde, dans laquelle sont plongés les tubes d'uranium. Un technicien est en train de préparer un radioélément artificiel en l'amenant au contact de la pile.

Dans toutes ces opérations, le noyau reste parfaitement inerte, comme une citadelle imprenable. Pour s'attaquer à lui, il faut des moyens tout à fait en dehors de ceux que possèdent les chimistes ; il faut la grosse artillerie des cyclotrons et des piles atomiques.

Ainsi l'atome est-il maintenant la proie de deux sortes de savants : les chimistes, qui s'occupent de son enveloppe, de son écorce d'électrons, et les atomistes qui, seuls, savent en disséquer le noyau. Des Parisiens et des banlieusards, en quelque sorte ! Les Parisiens atomistes monopolisent orgueilleusement les forces prodigieuses qui dorment au cœur de la citadelle. Aussi, bien que la construction de la pile atomique du fort de Châtillon, la fameuse Zoé, ait exigé la collaboration des banlieusards — chimistes, électriciens, techniciens de la radio, etc. — pourrait-on accrocher à l'entrée cet écriteau suggestif : « Ici, on dissèque des cœurs d'atomes. »

Au poste de commande de Zoé

MAIS vous avez hâte de voir Zoé au travail. Grimpons donc la route du fort de Châtillon, pénétrons dans le grand hangar de briques où la pile s'abrite, et approchons-nous.

Confessons-le : Zoé n'est pas très spectaculaire. C'est un simple cube maçonné, de 5 mètres environ de côté. Si nous pouvions le couper en deux par le milieu, le dessin ci-dessus montre comment nous verrions à peu près l'intérieur.

D'abord un blindage de béton de **1 m. 50** environ d'épaisseur, destiné **à protéger le voisinage contre les rayonnements** ; ensuite, une couche de briques de graphite qui renvoie une partie de ces rayonnements vers l'intérieur ; enfin, au centre, le cœur, la pile elle-même. C'est une cuve contenant de l'eau lourde et dans laquelle trempent des tubes pleins de pastilles d'oxyde d'uranium comprimé. De temps en temps, dans ces tubes, un atome d'uranium se brise en une explosion minuscule. Quand la pile fonctionne ces explosions se propagent de proche en proche. Pour la stopper on y introduit des barres de cadmium.

Voulez-vous maintenant mettre la pile en marche ? Montez au poste de commande érigé dans un coin du hangar, et asseyez-vous devant le tableau de bord. Pressez d'abord ce bouton : les barres de sécurité, qui empêchent la contagion, sortent de l'eau. Appuyez sur cet autre bouton : une pomme se met en marche, qui introduit l'eau lourde dans la cuve jusqu'à ce qu'elle ait atteint le niveau fixé. Il ne reste ensuite qu'à soulever lentement les plaques de réglage, de manière que les explosions atomiques puissent se propager. Sur les cadrans, les aiguilles dégolent, grignotent la graduation. Zoé est en plein fonctionnement.

Zoé ne se répare pas

ATTENTION ! Ne dépassez pas toutefois la limite indiquée : l'eau, échauffée par les explosions, finirait par bouillir et tout l'ensemble se disloquerait sans pour cela exploser. Ne croyez pas que l'on pourrait réparer : on ne peut pas réparer une pile atomique sans prendre des précautions extrêmement complexes. Il est très facile de réparer un moteur ordinaire, à condition de l'arrêter. Mais, même complètement arrêtée, une pile qui a fonctionné pendant des jours, des semaines, des mois, des années, est tellement contaminée par la radioactivité qu'elle équivaut à des kilos de radium. La démonter sans précautions pour la réparer, autant vaudrait se jeter délibérément dans le brasier d'un haut-fourneau !

Ainsi une pile, est-elle tout à fait comparable à la chaudière d'une machine à vapeur. Comme celle-ci, elle produit son énergie sous forme de chaleur. Mais la chaudière est capable d'actionner une machine parce qu'elle fournit de la vapeur à plusieurs centaines de degrés, tandis que Zoé n'est pas assez puissante pour en fournir même à 100 degrés. En effet, cette puissance ne dépasse pas actuellement 10 kilowatts, c'est-à-dire à peu près 14 chevaux.

Puissance dérisoire, assurément, quand on la compare à celle des piles étrangères ! Les deux piles anglaises atteignent, l'une 100 kw. et l'autre 6.000 ; les piles américaines connues s'élèvent, paraît-il, à des dizaines et des centaines de milliers de kilowatts ; et peut-être les piles soviétiques sont-elles plus puissantes encore. Face à ces géantes, Zoé semble une inoffensive gamine...

Un bilan de dix mois

EH ! direz-vous, à quoi peut bien servir une machine aussi faible ? Est-ce pour arriver à ces 10 kilowatts que l'on a dépensé 2 milliards ?

Mais nous devons nous dire que cette pile ne représente que le premier pas effectué par les physiciens français sur une route jusqu'ici inexplorée. Elle est un appareil de laboratoire, un outil grâce auquel nos futurs atomistes pourront apprendre leur métier, dresser les plans des centrales, des moteurs, des fusées atomiques de demain. Avant d'arriver aux « Constellation » transatlantiques, il a bien fallu que l'aviation fît son apprentissage sur les « cages à poules » de Farman et les monoplans de Blériot !

La pile française n'est d'ailleurs pas simplement un instrument d'expérience, et c'est là que ses dix premiers mois d'existence se soldent par un bilan appréciable.

Vous avez lu tout à l'heure qu'une pile travaillait comme une chaudière. Mais c'est une chaudière singulièrement avantageuse, puisqu'elle reconstitue le combustible au fur et à mesure qu'elle le brûle ! Quand elle travaille, une portion de l'uranium qu'elle consomme se transmue, en effet, en un métal appelé « plutonium », qui peut alimenter la pile aussi bien et même mieux que l'uranium. Zoé n'en produit pas beaucoup : quelques milligrammes par jour, aussi ne servira-t-il guère qu'aux études des chimistes.

Ce n'est pas tout : remarquez, dans le mur de la pile, ces trous fermés par de petites portes. Tout comme on enfourne du pain dans le four du boulanger pour le cuire, on peut enfourner dans la pile, par ces trous, des morceaux de métal pour leur faire subir une « cuisson atomique ». Une cuisson atomique, c'est-à-dire que le métal devient alors radioactif. C'est ainsi que l'on peut préparer du brome radioactif, du calcium, de l'antimoine, du soufre radioactifs, tous **radioéléments artificiels**, dont les usages, dans les hôpitaux et les laboratoires, dépassent déjà beaucoup ceux du radium.

Perspectives pour l'avenir

IL y a, sur la terre, trois catégories de pays : ceux qui peuvent fabriquer des bombes atomiques ; ceux qui peuvent fabriquer, non les bombes elles-mêmes, mais l'explosif, le plutonium qui les emplit ; ceux qui ne peuvent fabriquer ni l'un ni l'autre. Seuls, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. appartiennent à la première catégorie ; dans la deuxième se classent le Canada, l'Angleterre et la France. Cette dernière ne fabrique que des échantillons de plutonium et la troisième comprend tout le reste du monde.

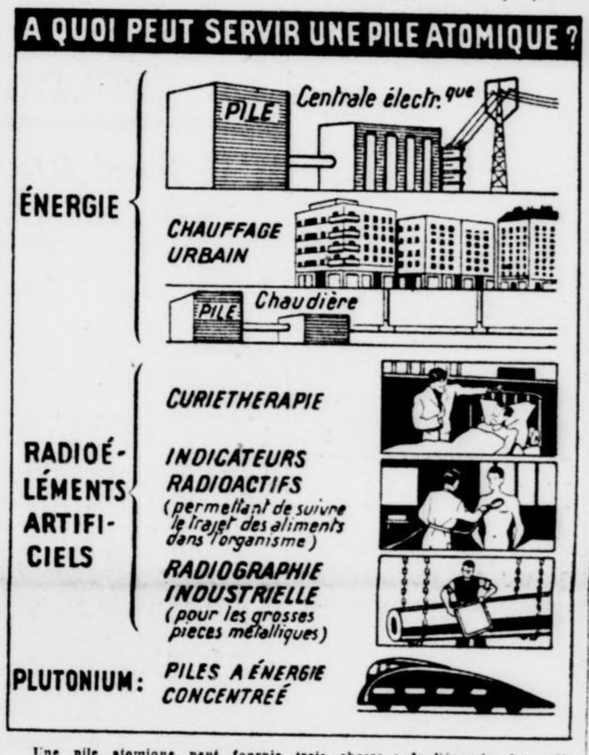
Bref, notre pays, qui occupait en 1939 le premier rang dans le monde pour la recherche atomique, grâce à M. Joliot-Curie et à son équipe est tombée au cinquième rang. Ainsi se paient l'ignorance et l'incompréhension de nos gouvernants conjuguées avec le retard et l'isolement scientifiques dûs aux cinq années de guerre.

En réussissant à construire Zoé, nos savants sont néanmoins parvenus à rester dans la course. Il leur faut maintenant du personnel, de l'argent et des concours industriels pour poursuivre leurs efforts.

Dès à présent, en mesure de fournir toute la France en radioéléments artificiels pour la médecine et l'industrie, Zoé représente donc aussi quelque chose comme la clé du monde pacifique de demain, avec son chauffage atomique urbain et ses torrents d'électricité que répandront les centrales atomiques de 200.000 kilowatts.

Les illustrations de cette page ont été réalisées par Robert RENTIEN

A QUOI PEUT SERVIR UNE PILE ATOMIQUE ?



Une pile atomique peut fournir trois choses : de l'énergie, des radioéléments artificiels et du plutonium. Ce dernier sert à fabriquer les bombes, et pourra peut-être permettre de construire des piles de petit volume (actionnant par exemple des locomotives). Les radioéléments servent en thérapeutique, contre le cancer par exemple, ainsi que pour étudier le « métabolisme » des aliments et pour radiographier les grosses pièces métalliques. Quant à l'énergie, inutile d'énumérer tous les emplois qu'elle est susceptible d'accaparer demain (chauffage central urbain, fabrication d'électricité, etc.).

LOUIS DE BROGLIE

a quitté à 19 ans la politique pour l'atome

L'ACADEMIE des Sciences fait un peu l'effet d'une classe. C'est une longue et majestueuse salle, aux murs couverts de boiseries et bordés de bustes de marbre, garnie, au centre, de larges tables couvertes d'un tapis vert. Et voici les vénérables « écoliers » : les membres de l'académie des Sciences.

Une séance de l'Académie des sciences

CONFESSONS-LE : la fameuse Compagnie fait, au visiteur profane, un peu l'effet d'une classe turbulente et bavarde. Mais quels élèves illustres, et que de science accumulée entre ces quatre murs !

Il est 15 heures. La séance va s'ouvrir. Tandis que s'installent au bureau le président Charles Jacob et l'un des secrétaires perpétuels, le savant biologiste Robert Courrier, l'autre secrétaire perpétuel pénètre dans la salle, signe la feuille de présence, serre quelques mains en souriant et gagne son fauteuil : le prince Louis de Broglie, professeur à la Sorbonne, prix Nobel, membre de l'Académie française, créateur de la mécanique ondulatoire.

Une vocation qui n'est pas précoce

IL existe des génies précoces. Louis de Broglie, jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, ne donna aucun signe qu'il pût jamais briller en science.

Né en 1892, baby frisé et futé, il avait commencé par jouer « à la politique », montant sur des chaises pour faire des discours et capable de réciter la liste complète des ministres et des présidents du Conseil de 1814 à 1900 ! Il est vrai qu'il avait de qui tenir, étant d'une famille qui, depuis 1640, s'était illustrée dans le gouvernement, l'Eglise et la guerre, depuis le maréchal de Broglie de la guerre de Sept ans jusqu'au président du Conseil de Mac-Mahon. Bref, le jeune homme, sitôt sorti du lycée, se mit à étudier l'histoire et entama sa licence de droit.

Il faut, maintenant, dire que son grand frère Maurice, plus âgé de dix-sept ans, avait pris une direction qui rompait tout à fait avec les traditions familiales : obliquant vers la science, il venait de découvrir le moyen de mesurer la charge électrique des électrons au moyen de fumée de cigarette ! Et il se produisit qu'en 1911, Louis de Broglie abandonna l'histoire et se lança dans la physique.

Et la mécanique ondulatoire naquit...

UN jour — il y a de cela quarante-quatre ans — un apprenti physicien inconnu nommé Finstein inventa une formule. Rien de moins compliqué : trois lettres et un chiffre. Mais cette formule-là contenait en germe la bombe atomique... M. Louis de Broglie, lui, inventa une autre formule en 1924, et il se trouva que celle-la donnait la clé des plus profonds secrets de l'optique et de la mécanique, « en même temps qu'elle » chamboulait » les certitudes tranquilles et pot-au-feu des philosophes.

Quand la mécanique ondulatoire vit le jour, le Français moyen ne s'émut pas et Jean Perrin, lui-même, au duc Maurice de Broglie qui lui demandait ce qu'il pensait de la théorie de son frère, se borna à répondre : « Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il est bien intelligent ».

Mais, il y a de cela un quart de siècle, et nous pouvons mesurer l'immense portée de la mécanique ondulatoire. Le prince de Broglie est âgé aujourd'hui de 57 ans. Parisien inéracinable, il passe sa vie entre sa villa de Neuilly, son cabinet de l'académie des Sciences et la Sorbonne. Cet homme de science, que son frère représente comme « assez austère et même un peu sauvage », a révolutionné non seulement la théorie de l'atome, mais aussi la médecine : sa théorie a permis de construire le microscope électronique, qui peut grossir 100.000 fois et a procuré la photo du virus de la poliomyélite ; elle a permis encore de faire l'analyse des métaux au moyen des électrons, de reperer les défauts internes des masses métalliques et d'améliorer le graissage des moteurs. Elle permettra, demain, de remplacer les rayons X par les rayons électroniques et de créer le télescope électronique.

Pierre BRAULT.

LE COIN DU BRICOLEUR

Avec deux lentilles, le monde invisible vous appartiendra

COMBIEN de nos lecteurs, pendant leurs vacances à la campagne, se sont allongés paresseusement sur le sol et amusés à regarder les menues bestioles qui s'agitaient autour d'eux ? Ce sont les fourmis, habiles ingénieurs, les petites araignées, inlassables tisseuses, les papillons, les mouches, des multitudes d'insectes de toutes sortes ! **Il n'est d'ailleurs pas besoin d'aller à la campagne pour faire connaissance avec certains d'entre eux : visitez seulement les murs de votre maison, la cave, les placards humides, et même les vieux livres, si vous en avez.**

Il s'agit là de l'avant-garde de cette immense population des infiniments petits dont l'homme, depuis ses origines, a vaguement soupçonné l'existence, mais qu'il n'a commencé à découvrir qu'aux temps modernes, et surtout à partir du seizième siècle, lorsque l'illustre savant hollandais Leuwenhoek imagina le microscope.

Aujourd'hui, le progrès aidant, le microscope est devenu un instrument perfectionné à l'extrême, et le dernier-né de la technique, le microscope électronique, est même sur le point d'atteindre des grossissements de 100.000 fois ; il permettrait de voir un objet qui, pour couvrir un « espace vital » de 1 millimètre, deviendrait s'agglomérer à quelque 7 ou 8 milliards de ses pareils !

Naturellement, il n'est pas question de conseiller à nos lecteurs l'acquisition d'un microscope électronique ni même d'un microscope de professionnel ! Est-ce à dire que la connaissance de cet univers, innombrable et minuscule, qui nous entoure et dont parfois notre vie même, nous soit interdite ?

Pas du tout, et chacun de nous peut même, avec les moyens du bord, lier connaissance avec cet univers lilliputien.

Etes-vous un peu bricoleur ? Dans ce cas, il vous sera facile de vous fabriquer vous-même un petit microscope. Allez seulement chez un marchand d'articles d'optique d'occasion, comme il en existe à Paris, boulevard Beaumarchais, et procurez-vous deux lentilles biconvexes, l'une de petit diamètre mais très puissante (une loupe de philatéliste ferait très bien l'affaire), et l'autre plus large et moins forte. La première sera l'objectif, et la seconde, l'oculaire.

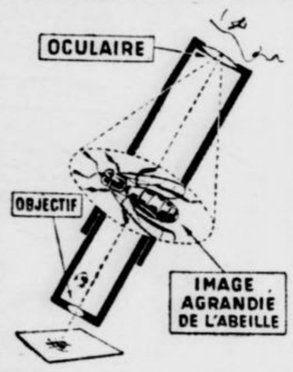
Rien de plus simple que de fixer ensuite chacune d'elles à une extrémité d'un tube de carton, comme le montre le dessin, de façon que les tubes puissent glisser l'un dans l'autre. Si vos lentilles sont bien exactement l'une en face de l'autre, vous arriverez, en avançant ou en reculant l'un de vos tubes, à bien mettre au point.

Quel sera le grossissement ? Il dépend naturellement des lentilles, mais vous pourrez aisément le calculer en sachant qu'il suffit, pour cela, de multiplier celui de l'objectif par celui de l'oculaire. Si, par exemple, le premier grossit 10 fois et le second 5, le grossissement du microscope est de 50 fois. On peut déjà voir pas mal de choses avec cette amplification, et il vous sera presque indispensable de construire, pour votre instrument, un petit support, qui vous évitera de le tenir à la main.

Evidemment, pour peu que vous en ayez les moyens, vous aurez avantage à acheter un de ces petits microscopes dits « à niche », qui sont d'une maniement très facile, qui permettent des grossissements de 100 à 150 diamètres et présentent l'intérêt d'un réel bon marché.

Avec eux, nous pouvons garantir au lecteur débutant des « découvertes » qui lui arracheront plus d'une fois des exclamations étonnées et ravies.

J. BREVILLE.



L'alcoolisme est-il devenu guérissable ?

IL est maintenant très facile de guérir les alcooliques et de les dégoûter à tout jamais de la boisson, si nous en croyons les deux médecins Jakobsen et Martensen-Larsen. Il suffit, ont-ils déclaré au dernier Congrès national de santé rurale, tenu à Chicago, de faire absorber à l'ivrogne une drogue appelée l' « antabus ». Le patient recommence-t-il à boire ? Aussitôt se déclenchent une série de désagréments : malaises, nausées, vomissements, congestion de la face, accélération du pouls, si bien que le malade jure de ne plus boire de sa vie.

Que d'épouses exaspérées et battues, au lieu de saupoudrer d'arsenic le café conjugal, se borneront désormais à employer l'inoffensive poudre blanche de l' « antabus » !

Madame attend-elle un bébé ?

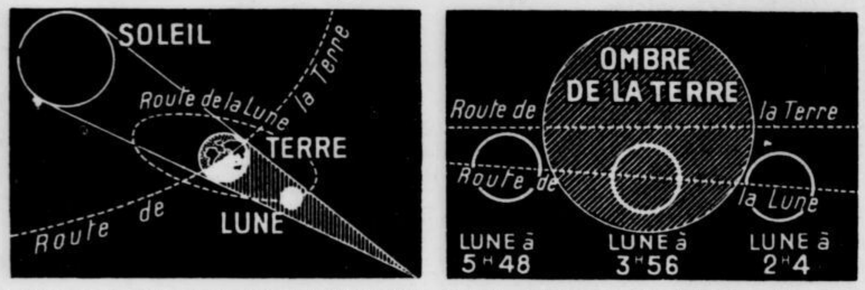
QUESTION angoissante, à laquelle les médecins hongrois ont trouvé une manière bien pittoresque de répondre. Ils prennent des glaieuls, de même couleur et au même stade de développement, et ils les arrosent, les uns avec de l'urine d'homme, les autres avec de l'urine de femme, les derniers avec de l'urine de femme enceinte. Au bout de vingt-quatre heures, ce sont ces derniers qui s'ouvrent le plus.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, s'il est vrai que, pour hâter la pousse de l'orge et du blé, les anciens Egyptiens les arrosaient, eux aussi, avec de l'urine de femme enceinte !

Un mot de Zeeman

Un jour, le célèbre physicien Zeeman, vint déjeuner, à Paris, chez le directeur du Bureau international des poids et mesures. Il sortit de table d'un air fort réjoui et s'exclama : « Je sors d'ici avec plus de poids et moins de mesure ! ».

Le 6 octobre, grande première sur l'écran du ciel



La terre, en parcourant sa route annuelle autour du soleil, balaie l'espace avec sa traîne d'ombre, qui dépasse un million de kilomètres de longueur. Comme la lune tourne autour de la terre, il lui arrive de pénétrer dans cette ombre. C'est alors qu'il y a éclipse de lune.

Les trois ronds blancs représentent trois positions de la lune au cours de cette nuit du 6 au 7 octobre. Le premier contact de la lune avec la tache d'ombre aura lieu à 2 h. 4, et le dernier à 5 h. 48. Le milieu de l'éclipse aura lieu à 3 h. 56.

CEUX de nos lecteurs qui, le 6 octobre prochain, veilleront jusqu'à minuit, pourront assister à un fort beau spectacle : la lune, assombrie par la terre, s'éclipsera dans le ciel.

Comme chacun de nous lorsqu'il se promène au soleil, la terre traîne une ombre derrière elle — une ombre longue de plus d'un million de kilomètres. Comme la lune tourne autour de notre globe, il lui arrive de pénétrer dans cette ombre qui peut alors la masquer entièrement.

Jeudi soir, donc, ou plutôt vendredi matin, à 0 h. 50 (heure de nos horloges), notre satellite pénétrera dans la pénombre projetée par la terre. A 2 h. 4, elle plongera dans l'ombre elle-même. Elle n'y deviendra, d'ailleurs, probablement pas invisible : les rayons solaires, en traversant notre atmosphère, trouvent toujours le moyen d'éclairer quelque peu le satellite, ce qui donne parfois, à celui-ci, une couleur rouge saisissante.

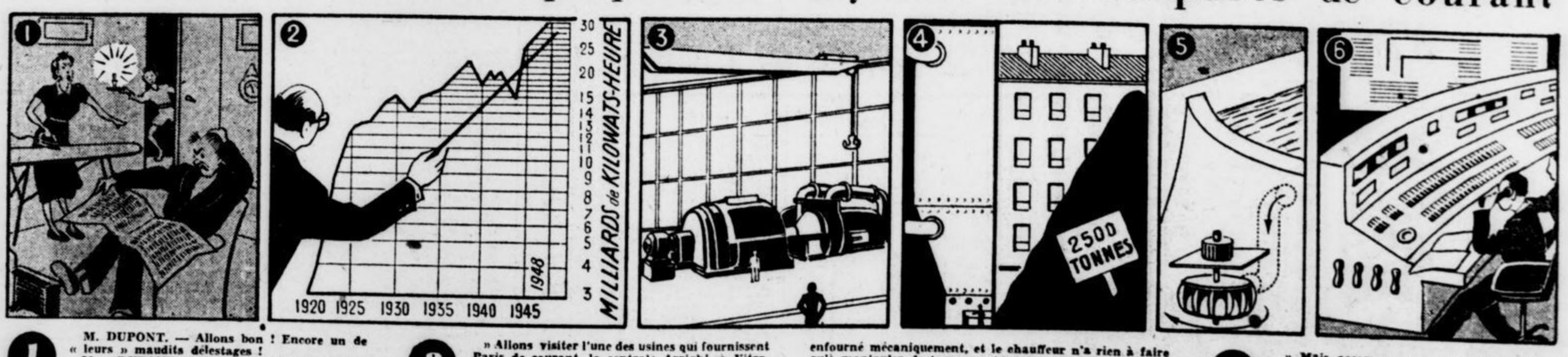
Le milieu de l'éclipse aura lieu à 3 h. 56 et, à 5 h. 48, la lune se dépouillera des dernières traces d'ombre.

Ajoutons que cette éclipse n'est qu'une réédition de celle qui se produisit, le 26 septembre 1931, ces phénomènes se reproduisant tous les 18 ans et 11 jours.

Exploration du fond des mers

A la récente session de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, le professeur Hans Pettersson, de Goeteborg, a décrit le nouvel engin inventé par son compatriote B. Kullenberg, pour recueillir des échantillons du fond de la mer. Il s'agit d'un appareil qui, poussé par un piston, peut détacher du sol un cylindre long de plus de 15 mètres, à des profondeurs allant jusqu'à 7.500 mètres. Le fond de la mer étant généralement formé de dépôts laissés par des animaux microscopiques, on s'attend à ce que ces échantillons puissent donner des indications sur ces animaux et, par suite, sur les changements de température et de climat au cours des époques géologiques.

Ces 6 dessins vous expliquent le mystère des coupures de courant



1 M. DUPONT. — Allons bon ! Encore un de « leurs » maudits délestages !

Mme DUPONT. — Et moi qui étais en train de repasser !

J.-F. DUPONT. — Mais pourquoi ne fabriquent-« ils » pas davantage d'électricité ?

2 L'INGENIEUR. — Pourquoi ? Je vais vous le dire. Regardez cette courbe : elle représente la consommation d'électricité en France de 1920 à 1948. En 1920, nous ne dépensions encore que trois milliards de kilowatts-heure, mais, en 1948, nous en avons dépensé trente milliards ! Comme la demande augmente sans cesse, nous devons produire toujours plus et plus d'énergie électrique. Or savez-vous comment on fabrique l'électricité ?

3 » Allons visiter l'une des usines qui fournissent Paris de courant, la centrale Arrighi, à Vitry. Voici le hall des machines. L'engin que je vous montre est l'alternateur. C'est lui qui, en tournant, débite le courant alternatif. Ce sont les turbines à vapeur qui sont chargées de le faire tourner. Elles sont trois, attelées sur son arbre, dans lesquelles la vapeur agit successivement. Ces énormes machines, dont la plus grande a des aubes de 2 m. 30 de diamètre, font vingt-cinq tours par seconde !

4 M. DUPONT. — Quelle quantité de vapeur faut-il donc pour alimenter ces turbines ?

L'INGENIEUR. — Eh bien ! Regardez la partie gauche de ce dessin : c'est le schéma d'un édifice haut de vingt-deux mètres — plus haut qu'une maison de cinq étages — c'est une des douze chaudières chargées de produire la vapeur. Elle en fabrique 135 tonnes à l'heure ! Le charbon y est d'ailleurs enfourné mécaniquement, et le chauffeur n'a rien à faire qu'à manipuler de temps en temps un des leviers ou des boutons du tableau de commande. Bref, la centrale tout entière consomme chaque jour le tas de charbon que vous voyez sur la droite du dessin, 2.500 tonnes — de quoi chauffer tout un hiver une sous-préfecture comme Tournon ou les Andelys !

5 » Ne vous étonnez donc pas que l'ensemble des centrales « thermiques » de France ait brûlé, en 1948, plus de dix millions de tonnes de charbon !

M. DUPONT. — Ne peut-on donc pas actionner les turbines à meilleur compte ?

L'INGENIEUR. — Justement si : en accumulant l'eau dans les barrages et en faisant tourner les alternateurs au moyen de turbines hydrauliques. Malheureusement, cette électricité-là ne peut être produite que s'il y a de l'eau — ce qui n'est précisément pas le cas en 1949 !

6 » Mais accompagnez-moi plutôt au siège de l'Electricité de France. Voici le dispatching de la région parisienne, son P.C., si vous voulez. Les ingénieurs que vous voyez sont chargés de commander la marche de toutes les usines d'électricité de la région, auxquelles ils donnent des ordres par téléphone. Chaque matin, à mesure que le métro roule, que les magasins s'ouvrent, que les ateliers tournent, on réclame de plus en plus d'électricité. Les dispatchers puisent d'abord dans l'électricité des barrages — la moins chère puisque l'eau ne coûte rien ! Puis ils sont forcés de mettre en route les usines thermiques et, si la demande augmente encore et dépasse la capacité de production de ces usines, les voilà obligés de couper le courant à tout un quartier...

» Et voilà aussi pourquoi, cher monsieur Dupont, vous devez vous résigner aux coupures jusqu'à ce que nous ayons suffisamment de barrages pour étancher notre soif d'électricité ! »

4. Paris-presse-l'intran (a).

Des piquets de grève empêchent les frontaliers belges d'entrer en France

Rien que pour le secteur de Lille le mouvement touche 30.000 travailleurs

LILLE, 3 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE mouvement de grève, décidé hier par les ouvriers frontaliers belges, est effectif depuis ce matin.

On sait que les différents syndicats des frontaliers belges réclament, pour pallier aux incidences des dévaluations successives du franc sur leurs salaires, le paiement d'une bonification depuis le 1er avril 1949 et la fixation d'un taux de change rétablissant l'équilibre entre leurs salaires et le coût de la vie en Belgique.

A quelques exceptions près, à tous les postes frontières, des piquets de grève ont été mis en place dès les premières heures de la matinée pour empêcher le passage des travailleurs, soit qu'ils se rendent à leur travail à pied, à bicyclette ou en car.

En ce qui concerne le seul secteur dépendant de Lille, plus de 30.000 Belges sont en grève. La plupart sont employés dans le textile de Roubaix-Tourcoing.

Dans la région de Valenciennes, à 9 h. 30, on ne possédait encore aucun renseignement permettant de dresser un bilan effectif de la grève, le personnel travaillant par équipes.

M. Gaston Eyskens, premier ministre de Belgique, aurait chargé le baron Guillaume, ambassadeur à Paris, de négocier avec le gouvernement français pour que le problème soit rapidement résolu.

On déclare, au ministère des Finances, qu'aucune décision n'a encore été prise, sauf sur deux points : 1) pour le passé les salaires gagnés avant la dévaluation seront transférés au cours alors en vigueur ; 2) pour l'avenir, il y aura désormais un cours unique du change entre la France et la Belgique.

On prévoit enfin que des mesures seront prises pour compenser la perte au change subie par les frontaliers depuis la dévaluation, tel que le transfert éventuel de la bonification de change antérieurement bloquée en France.

JOLIOT-CURIE ET STALINE
présidents d'une société chinoise pour la paix

CHANGHAI, 3 octobre (U. P.). — Une dépêche de l'agence communiste de la nouvelle Chine annonce que Staline, Mao Tse Toug et Joliot-Curie ont été élus président de la société chinoise pour la protection de la paix mondiale, qui fut fondée, dimanche, à Pékin, en présence d'une délégation culturelle soviétique.

Tchang Kaï Chek perd son chef d'état-major

CANTON, 3 octobre (A.F.P.). — L' « Agence Central News » annonce que le gouvernement a accepté la démission du général Koo Tsiou Toung, chef d'état-major de l'armée nationaliste.

LES ACCIDENTS de la route ont fait hier de nombreux morts

Dimanche rouge, hier, sur les routes. Les accidents de la circulation furent nombreux, aussi bien à Paris et en banlieue qu'en province. Tous ont fait des morts et des blessés.

■ **Porte d'Auteuil**, M. Demontreuil et sa femme, 4, rue Menus, à Boulogne, qui circulaient à vélomoteur sont entrés en collision avec un taxi. Grièvement blessés, ils ont été transportés à l'hôpital Bourdicaud.

■ **Rue de Clignancourt**, Mlle Micheline Chabassol et son frère, Claude, 4, rue d'Orsel, ont été renversés par une auto. La jeune fille a dû être admise à l'hôpital Bretonneau.

■ **A Gennevilliers**, un motocycliste, M. René Mounie, 39 ans, 10 bis, rue Pélicien, à Gennevilliers, a fait une chute et s'est grièvement blessé à la tête.

■ **A Versailles**, un cycliste, M. Georges Bastien, de Viroflay, est entré en collision avec un camion et a été tué sur le coup.

■ **Nevers** : deux motocyclistes, le rugbyman Georges Malville, 29 ans, et M. André Langlois, 21 ans, sont entrés en collision avec une camionnette. Ils ont succombé.

■ **Montpellier** : une voiture capote sur la route de Montpellier à Sète. Le conducteur, M. Georges Raspaud, 27 ans, de Bages (Pyrénées-Orientales), a été tué sur le coup.

■ **Le Mans** : collision entre une moto et un autocar, à Cogners. Un mort : M. Henri Vedie, 39 ans, de Saint-Calais.

■ **Limoges** : collision entre une moto et une voiture, près de Saint-Victurnien. Un mort, M. Julien Beltran, 40 ans, d'Oradour-sur-Glane.

■ **Agen** : Sur la colline de Valandin, un canton a heurté la voiture de M. Lucien Dubrock, de Champigny. Atteint d'une fracture du crâne, celui-ci a été transporté dans une clinique.

SCANDALE AUX CHEMINS DE FER DU PAS-DE-CALAIS
Les motrices achetées sont inutilisables

ARRAS, 3 octobre (dépêche Paris-presse-l'intransigeant). — Il y a quelques mois, le département du Pas-de-Calais avait acheté trois locotracteurs et deux automotrices au département de la Dordogne pour le prix de 24.000.000 environ. Ce matériel, destiné au chemin de fer d'intérêt local devait être, selon les termes du contrat de cession en parfait état de marche. Un ingénieur des Mines, M. Albi, se rendit même en Dordogne et constata l'excellent état des moteurs.

Or, ce matériel qui vient d'arriver dans les dépôts de la gare de Lumbres est dans un état tel qu'il ne peut être mis en service.

L'administration départementale s'en est émue et une commission d'enquête a été nommée par le conseil général.

Fameux ! LA MARGARINE LE TIP "Gastronomique"

IGNORER SON ESTOMAC ...c'est un signe de bonne santé

Malheureusement, pour beaucoup, cet organe capricieux rappelle son existence, au moment de la digestion, par des symptômes douloureux tels que brûlures, crampes, lourdeurs, migraines, bien souvent indices d'un excès d'acidité stomacale. Pour neutraliser cet excès nocif prenez une petite dose de

Magnésie Bismurée

en poudre ou en comprimés après chaque repas

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

Visa N° 1463 P 86 M

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE **JEAN-CHARLES REYNAUD**
D'APRES LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice qui veut soudainement Mlle Chambias, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chambias la poursuit au contraire de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël, malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

Soudain, ils sursautent tous les deux. Sur le haut d'un talus, duquel ils se rapprochent pour s'y adosser et y faire une courte pause, un train vient de surgir, saccageant le silence de son vacarme énorme.

Lorsque le bruit s'est fondu dans le lointain, ils ont atteint le talus, mais Pierre dresse l'oreille avec inquiétude : il lui semble percevoir des voix.

— Oui, dit-il, voilà des gens... Viens par ici.

Aussi vite qu'il leur est permis, ils vont se réfugier sous un petit pont qui supporte la ligne du chemin de fer. Bien leur en a pris, car, presque aussitôt, les voix se précisent et ils aperçoivent, apparaissant sur le talus, quatre silhouettes de gendarmes.

— Elle ne peut guère nous échapper, déclare le brigadier... Même si elle est bonne nageuse et qu'elle ait abordé quelque part, tout est à découvert.

— A moins qu'elle ne se soit noyée comme l'autre, observe l'un de ses hommes.

— Ou qu'elle ne soit restée dans la chapelle de l'Annonciade, brigadier, suggère un second gendarme.

— Ça, c'est encore possible... Allons-y jeter un coup d'œil.

Pierre et Maria, étreints par la peur, ont entendu tout ce qu'ont dit les représentants de l'autorité et ils se serrent éperdument l'un contre l'autre, comme pour réduire leur volume, dans leur cachette.

— Pourvu qu'ils ne passent pas par ici ! souffle Marira.

— Mais non, la rassure Pierre... Pour la chapelle, ils doivent prendre la direction d'où nous venons.

— A moins qu'ils ne se ravisent.

Mais un allegement progressif s'établit dans la poitrine des jeunes gens. Les gendarmes ne sont pas revenus sur leur décision et, lorsqu'ils ont disparu à l'horizon, Pierre demande à sa compagne :

— On continue ? Tu te sens encore assez d'attaque ?

— Mais oui, Pierrot. D'ailleurs, les minutes comptent.

— Tout de même, si tu étais trop lasse...

La réplique a manqué de conviction et Maria sourit.

— En route, chéri, et aie confiance en moi !

Le temps, cependant, d'une étreinte, qui les unit d'un même élan, ne fait de leurs deux corps qu'un seul, de leurs deux souffles qu'un souffle unique. Ils sentent, de toute leur vie, à cette minute, que seule la mort pourrait mettre un terme à leur amour.

Pierre ressaisit la main de Maria et, derechef, ils avancent.

Ils avancent de longs, de pénibles moments, des moments qui n'en finissent plus, surtout pour la fugitive, malgré son courage et encore qu'elle tâche à n'en rien montrer. L'étendue n'est toujours que boue profonde, quasi liquide par endroits, qui s'attache aux jambes, les retient ainsi que des doigts poulpeux, entoure le couple de lourds gèlements et le crible de souillantes éclaboussures.

Combien de temps s'est-il écoulé depuis que se sont éloignés les gendarmes ? Ni Pierre, ni Maria ne sauraient le dire. Celui de joindre la chapelle de l'Annonciade et d'en revenir, en tout cas, puisque voici que, tout à coup, les représentants de l'autorité se montrent à nouveau dans les parages. Les deux jeunes gens se trouvent justement bien en vue puisqu'ils sont parvenus à une petite éminence. La voix du brigadier éclate soudain.

— Là ! dit-il, désignant les fugitifs.

Les hommes et lui-même s'empressent. Pierre a tiré Maria d'une poigne vigoureuse. Il veut atteindre un petit bois tout proche que la brume enveloppe en partie. Malgré toute sa bonne volonté, Maria se fait pesante au bras de son compagnon. Mais celui-ci est robuste et d'un suprême effort il l'entraîne jusqu'à son but, puis jusqu'au point recouvert par la brume, dans laquelle ils s'enfoncent. Les gendarmes, qui, autant qu'il leur est permis, se hâtent derrière eux, s'y enfoncent à leur tour, s'y égarent, y perdent la trace des poursuivis, tandis que ces derniers avancent, avancent. Pierre infassable. Maria douce, maintenant, d'une résistance née du péril qu'elle a senti grandir dans son dos.

Brusquement, le couple se trouve dans l'eau. Une eau qui les cerne, une eau mouvante, une eau qui monte autour de leur corps. Un effroi les saisit. Sont-ils parvenus au Rhône ? Non : le fleuve produirait un mugissement et la poussée serait beaucoup plus puissante. D'ailleurs ils ont l'impression de n'avoir pas quitté le petit bois et il est trop évident que le fleuve ne saurait y passer. Alors, une rivière dégagée de l'inondation et ayant repris son cours normal ? Peut-être. Qu'importe, d'ailleurs ? Le tout est de parer au danger.

Tout à coup, un cri, un appel : « Pierre ! ». Maria a perdu pied, a été entraînée, a lâché la main de son compagnon, vient de disparaître sous l'eau. « Mon Dieu ! » gémit le jeune homme qui plonge aussitôt. Quelques secondes d'angoisse pendant lesquelles il cherche en vain le corps qui a été déporté, puis des cheveux qu'il finit par saisir, puis un buste dont il s'empare, qu'il entoure du bras à la taille, cependant que, de l'autre bras, tous muscles bandés, il se met à nager au hasard dans le brouillard, s'en remettant à Dieu de le conduire et de les protéger.

Bientôt il heurte une rive et distingue confusément que la zone du brouillard s'achève un peu plus loin. Allons, le sort est pour leur amour et la mort ne sera pas encore pour cette fois !... Une liane se tend. Il s'y agrippe. Elle est assez solide pour supporter leur double poids et, d'une puissante traction des reins, de tout son buste, il aborde.

Il étend Maria à terre. Elle crache de l'eau, montre un visage blêmi, des yeux éperdus, mais, en somme, ne semble pas trop mal en point après son immersion et une émotion aussi forte.

Il se penche sur elle, frictionne d'une poigne énergique, à travers les vêtements ruisselants, le corps glacé qui s'est mis à trembler, cependant que les dents claquent.

— Mon pauvre chéri ! Mon cher petit amour !... N'aie pas peur, je suis là, prononce-t-il, guettant les réactions sur le visage de la jeune fille.

Son bras s'épuiserait vite après l'effort qu'il vient de fournir si l'ardeur de son sentiment ne s'y répandait, le rechargeant comme une pile aux premiers signes de fatigue. A la longue, le tremblement diminue, les frissons s'espacent, le claquement des dents devient de plus en plus discontinu, les joues se colorent un peu.

— Merci, mon amour... Merci, mon Pierrot chéri... balbutie Maria. Repose-toi un peu...

Il n'y consent que lorsque cessent enfin les marques du refroidissement.

Alors, il la soulève, la fait s'asseoir et l'oblige à passer son épaisse canadienne qui l'a une fois de plus en partie protégé. Puis, il serre la jeune fille dans ses bras et, sur leurs lèvres mouillées et froides, il n'y a bientôt plus que la présence chaude de l'amour.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant »)

EXCLUSIVITÉ MONDIALE

A une Question posée depuis 5 Ans

VON CHOLTITZ répond

POURQUOI EN 44 JE N'AI PAS DÉTRUIT PARIS

dans LE FIGARO

A partir du 3 Octobre

ÉQUIPEZ VOTRE VOITURE AVEC LES NOUVELLES BATTERIES TEM

"SÉCURITE" ET "SURPUISSANTE" A PLAQUES HAUTES ET ÉPAISSES RESERVE DE LIQUIDE ACCRUE

CERTITUDE DE LA QUALITÉ

CHEZ TOUS LES BONS SPECIALISTES DE L'AUTOMOBILE

LA MARQUE SIMMONS pour toute une vie

Ceci n'est plus une expérience à faire mais une information à enregistrer puisque dans le monde entier il y a des clients SIMMONS qui dorment depuis deux générations sur les matelas SIMMONS

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente, Me VENOT, not., Savigny-sur-Orge, lundi 24 octobre 1949, à 15 h. 2 MAISONS à VIRY-CHATILLON (S.-et-O.), 51, bd Husson, et r. Morgot. M. à p. 300.000 et 50.000 fr. Consig. p. enchr 100.000 et 20.000 fr. 2 TERRAINS même comm. Libre. « Les Hirondelles » Cont. 1.281 et 1.245 m2. M. à p. 19.000 et 18.000 fr. Cons. 10.000. S'adresser HABER, Pavie et Chatelin, avoués à Corbeil ; VENOT, notaire vendeur. Et pour visiter, sur place, l'après-midi.

Et, Gustave FICHOT avoué, 93, rue du Four (6e), Libre juin 1950. Occ. 3.949. PAVILLON à HOUILLES à 14 h. 16, rue Solférino (dép. rez). M. à p. 374.000 fr. Libre location. S'adr. à Mes Gustave FICHOT et Caldemé, avoués.

Vente s. surenchère, Pal. de Justice Paris, le 20 octobre 1949, à 14 h. PROPTé COMne de BRUX (S.-et-O.) CHATEAU DE RIMORON LIBRE. M. à prix : 1.045.035 fr. S'adr. à Me RIBADEAU-DUMAS, avoué, 8, r. St-Florentin, à Paris ; à Me Robert Le Sourd, avoué ; Me Sourdille, avoué ; à Me Josset, notaire, à Paris ; et à Me Joannet, notaire, à Saint-Chéron.

SOLDES ANNUELS les 4 - 5 - 6 - 7 et 8 Octobre chez JOSEPH CASALE 54, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e)

Nous payons COMPTANT, sans formalité PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 22 ; de 2 : 44 ; de 5 : 200 ; de 10 : 45 ; de 20 : 92 et tous BIJOUX Supplément par quantité MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) C.P. 7, bd Strasbourg (Mo St-St-Denis)

ZITA LA ZINGARA

Voyante de tradition. Vos amours, affaires, santé, retour affection. Consulte tous les jours et par correspondance. 2, rue Pierre-Bérard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon), 9e

GRANDE SEMAINE ROBES et MANTEAUX toutes dernières créations LYNE HARLET 28, bd Malesherbes (square) 9 à 19 h.

PRETS à long terme pour acheter, construire, réparer MAISONS, PROPRIETES UNION MUTUELLE IMMOBILIERE Fondée en 1938 15, rue d'Astorg Paris (Mo Saint-Augustin). — Tél. ANJ. 20-52 Qui a déjà accordé plus de 150 millions de CREDITS AUX MEILLEURES CONDITIONS

les courses

PRIX D'AMBOISE

Steeple - A Réel - 100.000 fr. - 4.000 m.

101 ROI CHARMANT (M. Larraun) 70
102 ZOU (G. Canac) 70
104 FEODAL (C.-V. Lombard) 67
105 MON DADA (R. Tribolt) 67
106 TRISTAN II (R. Bellone) 65

Je désigne : ZOU et Roi Charmant. Outsider : Tristan II.

PRIX DE LA BEAUCE

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 3.300 m.

202 BOCCADOR (F. Thirion) 69
203 FARFADAS II (L. Gaumondy) 68
204 BLEMONT (T. Dunn) 67½
206 SIR JOHN (R. Dormaletche) 63
209 LA COMELLE (M. Riou) 60½

Je désigne : FARFADAS II et Boccador. Outsider : Blémont.

PRIX MASTER BOB

Steeple - 200.000 fr. - 3.000 m.

302 CLOTAIRE (A.-F. Robin) 62
303 ASTRE (C. Douchin) 62
305 PATRE (R. BECHE) 62
307 ANDALOU (F. Thirion) 62
309 MISS BEAUVAISIS (G.Earith) 60
311 YARA II (M. Maschio) 60
312 BALKAMA (M. Girard) 60

SURVEILLONS DEMAIN

TRISTAN II, qui peut mettre les favorites en échec,
BOCCADOR, spécialiste de cette piste,
CLOTAIRE, en progrès actuellement,
ENESCO, objet de bruits favorables,
CEAUCEENNE, qui peut rendre la distance,
BLUE BELL, dont la place est à Parmée,
ARMOR, qui cherche sa course.

Le cheval du jour : TARTUFE
Le coup de deux placé : ORGANDI - BONSOIR
Les grosses cotes : ENESCO - BELVENT
La forme : L'entraîneur : CÉRAN-MAILLARD
Le jockey : THIRION

ENGHIEN, le 4 octobre, à 14 heures

Je désigne : MISS BEAUVAISIS et Yara II. Outsider : Patre.

PRIX DE BLOIS

Haies - 200.000 fr. - 2.500 m.

102 SEA MOON (H. Bonneau) 62
103 ORGANDI (M. Larraun) 62
104 LAMOURETTE (G. Earith) 62
105 L'AMERICAINE (F. Thirion) 62
106 BRELAN (J. Beltran) 62
107 CANISY (M. Riou) 62
109 MALABAR (R. Obry) 62
111 LE TOURMALET (P. Klein) 62
112 ENESCO (M. Girard) 62
113 KANO (A. Desaint) 60
115 LICOPHON (X.) 60
118 ROYAL EATON (G. Deloff) 60

Je désigne : L'AMERICAINE et Organdi. Outsider : Enesco.

PRIX TADELLOS

Attelé - 150.000 fr. - 2.100 m.

501 CADI WILLIAMS (J. Chyr.) 2.100
503 CUNZYR (A. Sourroubille) 2.100
504 COGNAC WILK. (M. Poll.-D.) 2.100
505 CADETTE WILL. (J. Kruith.) 2.100
506 CLIO II (F. Ipsgier) 2.100
507 CUREE WILLIAMS (R.Gayet) 2.100
508 CURIEUSE III (R. Joille) 2.100
509 CHIMERE R (M. Vercruysse) 2.100
510 CATALA II (M. Pieal) 2.100
511 CAVAN (J. Kruithof) 2.100
512 CERCQUEVILLAISE (Hansel) 2.125
513 CLYTEMNESTRE (R.C.-Mail.) 2.125
514 C'EST LA VEINE (Forcinal) 2.125
517 CAID (J. Baisi) 2.150
518 CEAUCETENNE (R.-C. Simon) 2.150

Je désigne : CLYTEMNESTRE et Clio II. Outsider : Caviar.

PRIX PIORIN

Attelé - 125.000 fr. - 2.700 m.

601 BONSOIR (G. Monsieur) 2.700
602 BISON II (O. Hachin) 2.700
603 BOUM (F. Albert) 2.700
605 BEAUJOLAISE (R. Hansel) 2.700
606 BERENICE M (Al. Tamberi) 2.700
607 BILLINA (A. Choisselet) 2.700
610 BELLE JAFENA (A. Mauger) 2.700
611 BEAU NORMAND (Vercruy.) 2.700
612 BARTISSOL (R. Souchon) 2.700
613 BELLA (J. Kruithof) 2.700
614 BELLE PATIENCE (O.Vrorn.) 2.700
615 BERGERONNETTE B (Gayet) 2.725
616 BROGLIONNE (A. Soubets) 2.725

Je désigne : BONSOIR et Bergeronnette. Outsider : Blue Bell.

PRIX QUEBEC IV

Attelé - 150.000 fr. - 2.300 m.

701 UKELELE (J. Enoch) 2.300
702 VISON H (O. Hachin) 2.300
703 VERDUN WILK. (J. Kruit.) 2.300

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DE MONTIGNY

1. Tornade IV (115) (J. Brunet) G. 318 à M. J. Everaert ..... P. 75
2. Magniola (106) (J. Mathieu) P. 64
8. Page (111) (Corteggiani) ..... P. 72

C. enc., 1 l. 1/2, 3/4 de l.

N. pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 116.

PRIX MOIA

1. Postarzini (211) (F. Rochetti) G. 84 à M. R. Saint ..... P. 14
2. Cactées (203) (H. Signoret) .. P. 12
3. Corseira (205) (R. Poincelet) P. 11

1/2 l., enc., 3 l.

N. pl. : 202, 206, 207, 208, 209, 210.

PRIX DE DOURDAN

1. Queylus (309) (Kaliey) ..... G. 47 à Mme D. Kalley ..... P. 18
2. Beau Sire (310) (Johnstone) P. 15
3. Pablo (311) (Corteggiani) ..... P. 26

1/2 l., 2 l. 1/2, nez.

N. pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 307, 311, 312, 314, 315, 316, 317.

PRIX DE SEINE-ET-OISE

1. Don José (403) (R. Bertiglia) G. 15 à M. C. de la Freg ..... P. 11
2. La Martine (405) (C. Maire) .. P. 17
3. Salers (402) (R. Poincelet) : 5 l., 2 l., loin. — Jumelé : 38.

N. pl. : 401, 404.

PREMIER HANDICAP DE CONSOLATION

1. Fairdesia (501) (H.Signoret) G. 65 à M. G. Beauvois ..... P. 14
2. Antar (504) (Johnstone) ..... P. 14
3. Marmerry (509) (J. Ramel) .. P. 43

1 l. 1/2, 3/4 de l., 1 l. 1/2.

N. pl. : 502, 503, 505, 506, 507, 508, 510, 511.

MEMENTO

MAGNOLIA : n'a été battu que dans les dernières foulées.
VAILLANT : a toujours figuré A suivre.
BACCHANTE : a été vue dans le groupe de tête jusqu'à La Feuilleuse.
ULYSSE : a de nouveau bien couru.
ANTAR : a été gêné au moment de l'effort, peu après l'entrée de la ligne droite.
LUA : bonne course, n'est pas loin d'un succès dans un petit handicap.

24 Heures après... J'avais une situation !

...nous dit Mlle B...

Pour compression de personnel, remerciée, je ne savais comment trouver une autre situation. Sur les conseils d'une amie, je vous téléphonais une petite annonce.

Le lendemain j'avais reçu sept coups de téléphone. A la quatrième visite j'avais trouvé la place que je désirais.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées Paris-presse · l'intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

PARIS-PRESSE · L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

Alsacien 24 a., cherche place chargeur Paris, 34, rue Mathis, Paris.

23 a. sér. ch. à seconder patron petit comm. ou indus. Ecr. Hédult, 122, av. Foch, St-Germain-en-Laye.

Dame trent. active, tte conf. dem. empl. comm. ou trav. bdif. apr.-m. ou soir. Ecr. *Paris-presse* 789.

Tisseur Mécanic. métier Kallo bas soie ayt, ch. emp Ecr. Mascheretti 1, r. de la Cité, Limoges (H.-V.).

Archiviste pendant 30 a. de journ. disparu par suite fusion, connais. mise en page et correction des épreuves, pose bibliot. 20.000 volumes, tous sujets d'actualité, spécialisé dans recherche livres épuisés cherche situation dans grand quotidien ou revue. Ecrire : « Paris-presse » 788.

CHEF DE RANG 36 ans, bonne présent. dem. place. Ecr. Comptoir 402,452, rue Vivienne, 17, Paris.

TRIPORTEUR motorisé 400 kgs sér. réf. dem. emploi 1/2 journée. — LEYGNAC, 129, rue du Château, BOULOGNE.

J.H. ch. ch. artis.rad. on mais.rad empl. st. Ecr. PARIS-PRESSE 780.

Vve 51 ans Nb. suite ch. emploi écritures manutention ; JOAN 2, rue Aug.-Dasprat. Le PERREUX.

EMPLOIS DE BUREAU

Comptable 24 a. sér. réf. conn. fisc. ch emploi. Ecrire *Paris-presse* 790.

Homme jeune dispose 2 h. tous les soirs ch. travaux bureaux écrit. comptable dactyl. Tél. SEG. 51-19.

Secrét. sténodact. exp. bon. réf. sociaux réf. ch. pl. apr.-midi près Gare Saint-Lazare. Ecrire « Paris-presse » 792.

Sténodact. très exp. ch. sit. stable. Ecr. 41, rue Pasteur-Wagner, Montreuil. Il sera répondu à tout. Ne se déplacer que sur appel écrit. Ecrire ou venir dès qu'assuré emploi après midi. Très bonnes références exigées. Ecrire PARIS PRESSE 777.

SECRETAIRE Comptable cherche travail à domicile. HAMON, 228, rue Lecourbe, Paris (15e).

Compt. comm. sér. réf. Libre suite. Ecrire PARIS PRESSE 778.

STENODACTYLO cherche emploi. Ecrire PARIS PRESSE 785.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauffeur-livreur tous permis dem. place 1/2 j. ou 3 j. fs sem. Lewin, 647, route de l'Empereur RUEIL.

GENS DE MAISON

Bne cuis. tiend. intér. 9-16 h. Mme Baure, 39, av. Georges-Mandel-16e.

Dame ch. foyer, ou bres ménage. Nassoy, 11, rue Saint-Ben (4e).

INDUSTRIE

Contrem. serrurier de métier ch. atel. Paris Prov. *Paris-presse* 786.

2 jeunes hom. Hongrois rech. place AJUSTEURS P.1. SERRURIERS. Bonnes références. Jules Szilagyi, 16, rue Greuze, PARIS (16e).

M. 35 a. b. réf. chef atel. tôlerie chaudron. tr. au courant traçage soudure arc et autogène, tr. sériés et prototypes cherche place stable Paris-Seine. Ecr. *Paris-presse* 787.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Rech. excell. Sténodactylo rapide, calme et non expérim. s'abstenir. UNITAL, 120, rue Cardinet, Paris.

PRÉFECTURE DE POLICE

de Paris VA RECRUTER des

STÉNODACTYLOS

Prochain concours. Age 18 à 30 a. Pas de diplôme. Condit. admission par notice gratuite n° 234 et liste emplois Etat vacants. Ecole au Foyer 39, r. D.-Rocherau-5e (21 a. succès).

FACTURIÈRE Sténodactylo exigée. Ecrire en donn. référ. à T. C. PUBLIPRESS 31 Bd Bne-Nouvelle.

COUT. MODES, CONFECT.

Mécaniciennes atel. qual. bel. robes PANALAIN, 8 Pbg Montmartre.

COUPEUSES spécialisées

soutien-gorge de luxe.

MADOR 31, rue des Jeûneurs.

2e ATEL. bte cout. sér. réf. Tr b. 1re main. Anj 91-00, Tél. 8 h.30.

COUPEUSES pr INDEMAILLABLE

S.I.L.C., 39, r. du Sentier, Paris. Dem. 1 b 1re main qual. pr manteaux et cardig. et jnes filles. Marie et Marie-Laure, 134, r. Pompe-16e.

Tr.bne ouvr. domic. chemisiers lingerie, travail soigné suivi. LEFAURICHON, 1, rue Chabanais (2e).

MÉCANICIENNE CULOTTIÈRE

hautement qualifiée. Se présenter SURET et HAVARD 17 r. Béranger.

On dem. SURJETEUSES et COUPEUSES. L'INDEMAILLABLE, 16 bis aven. Parmentier PARIS.

GENS DE MAISON

BONNE à tout faire 35-45 ans pour ménage 2 enfants. Bien payé si sér. Offre : Se présenter Frileux, 103, Pbg St-Denis, Paris.

On dem. excellente femme chambre seule préfér. pr maison bourgeoise, 25 kms de Paris, banlieue Nord. Sér. référ. exigées. Ecrire Mme NICULCEA, 93, rue Lamarck.

INDUSTRIE

CHERCHONS DÉCOLLETEUR P.1 (Tours autos). Se prés. LE JOINT FRANÇAIS, pl. des Fêtes, Bezons.

Demandons SOUFFLEURS au chalumeau. — LE VERRE NOEL, 52, rue Vitruve, PARIS (20e).

EMBAUCHONS

très bons ouvriers professionnels TOURNEURS FABRICATION FRAISEURS FABRICATION TRACEURS GROSSES PIECES TRAVAIL ASSURE

Société Constructions Mécaniques Av. A.-Briand, STAINS. Caution.

CONTREMAÎTRE BOBINIER

pr petit matériel électrique tournant. Usine proche banlieue Sud-Est. Bonne situat. pr personne capable. Ecr. avec référ. No 14188 PUB. 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau Mécaniciennes Sellerie.

Electriciens voitures. Ferreurs. Serruriers Tôliers. Soliers. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Caution. Coop. Avantages sociaux.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) DEMANDENT :

CONTREMAÎTRE

MONTAGE connaiss ttes machines

UN PATRONNIER

très fortes qualités et très fortes références autéleures. Médiocre, incapable, prétentieux s'abstenir. Se présenter 11 à 12 heures. Direction générale, sauf mardi.

ELECTRICIEN

On dem ENTRETIEN 25-35 a. Sér. réf. exig. Se prés. le matin à 8 h. b. TUNGSRAM, 25, Bd Camélinat, GENNEVILLIERS.

Cuv. entretien surveill. chaud, manut. Lab. Longuet 34, r. Sedaine.

Dem. électricien d'entretien qual. sér. réf exig. pr import. usine Aubervilliers, MASSEL, 50, r. de la Haie-Coq, AUBERVILLIERS.

DEUX CHEFS D'ÉQUIPE ELECTRO-MÉCANICIENS

30 ans environ demandés par industrie mécanique parisienne pour ENTRETIEN et INSTALLATIONS Nouvelles. Situat. stable et avenir.

Ecrire détails à PELLEN 336 40, rue Berne, Blanc-Mesnil (S.-O.)

CHEF D'ÉQUIPE

connais. parfait Tour semi-auto mat., Fraisage, presse et outils à découper. Très dynamiq. Sérieuses référ. exig. Se prés. le 4 à 7 h. 30 DYNA 36, av. Gambetta, Paris. Cant.

STÉ AUTOMOBILE

recherche

SPÉCIALISTES

en FABRICAT. CARROSSERIE. Env. carrie. sit. détaillée prétent. S/réf. de la compagnie (17e) qui tr.

Sté Laiterie ch. MONTEUSE CAPUSINE petit transformateur Caséine. Se prés. sf sam. Sté CAB 41, Bd Jean-Jaurès, CLICHY (Sne).

On demande chef d'équipe serrurier et compagnon serrurier d'atelier. Bon salaire et capable. FIQUET, « BOB, 14-28.

Ouvrières expérim. Presse. - Un ajusteur OP2. - S.I.R.C. 31, Route Nationale à ERAGNY-s/OISE. Transport assuré. Conflans-Eragny p. Usine, Matin 7 h. 30 St-Lazare FRANÇAIS, et retour soir.

DESSINATEUR détail.

calqueur

Mécan. oblig. milit. Se prés. le mat. SIAM 2 passage Idéa, LEVALLOIS.

MAROQUINERIE

Rivetses pr bourses atel. et dom. 20, rue Lucien-Sampaix, Paris-10e.

DIVERS

BONS PRODUCTEURS dispos. qq heures par semaine demand. par Sté 1er ord. pr dévelop. Paris, banl. aff. grand avenir. Ecrire av. réf. U.M.I., 15, r. d'Astorg, Paris-8e.

MATELASSIERE

pour trav. longue durée. Cé Hôtel de Nonilles, Versailles. VER.08.96.

Galvanoplastie H. ou F. ayant capacités pour diriger services commandes et livraisons, fabrique bijouterie. — Ecrire : KODY, 78, rue Turbigo, PARIS.

Gse Parfum. Fse recher. agents exclus. sérieux pr tout, province (sorte uniques). Se prés. mardi 10 à 12 h. : 6, place des Etats-Unis.

Dem. dame pr emballage de plissés. Se prés. Logmon, 4, cité Retiro-3e.

MAGASINIER connaiss. électr. et mécan. dem. muni références. SAE, 77, Bld J.-Jaurès, CLICHY.

Entrepr. nat. rech. Personnel masculin, excell. présentat. exig. GAND, 4, rue Galilée (16e) Mardi 9 h. 30 à 11 h. 30 Me Iéna.

Import. et nouv. Sté CREDIT rech. Démarcheurs Seine et Seine-et-Oise client. désirée, meilleures condi. Mesn. 75, rue Saint-Lazare, Paris.

Demand. Démonstrateurs Gds Magasins exclusivité présentat. pour-parlers officiel. Fixe assuré. Se présenter : Camille ROUSSET, 114, rue Lafayette, de 15 h. à 18 h.

2 ouvrières conditionnement manutent. et trav. divers Référ. exig. MONO 22, rue de Châtillon, Puteaux.

Dem. Monsieur sérieux bien libre de sté. Se prés. samedi 4 de 9 h.30 à 12 h. M. CARLUY 51 r. Clichy fond cour.

Jeune Fille 15 à 17 ans pour petits travaux. - Se prés. J. I. M., 15, rue des Entrepreneurs, Paris-15e.

Travaux à façon 200 fr

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-62.

Représentations 500 fr

Sté crédit off. condit. int. à agents sérieux.

Après la FINLANDE et la NORVÈGE : la SUÈDE...

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Les "dieux du stade" sont-ils Français ?

LES EXPLOITS DE NOS ATHLÈTES

EL MABROUK : 3' 47" 2/10 sur 1.500 m. (record de France) - BALLY 21" 3/10 sur 200 m. (record)

MIMOUN vainqueur des 5.000 et 10.000 mètres

MARIE 14" 4/10 aux 110 m. haies (record égalé)

Le miracle s'est produit : la France a battu la Suède par 93 points à 90.

Trois points d'écart, c'est peu, certes, mais ils sont, ces maigres points, le témoignage des sensationnels progrès accomplis par notre athlétisme et une récompense méritée pour nos athlètes, qui s'entraînent maintenant méthodiquement, scientifiquement et avec ardeur.

Il n'est pas si loin, le temps — souvenez-vous — où nous étions écrasés par l'Allemagne, elle-même battue, à ce moment-là, par le petit pays du Nord !

Qu'en dix ans, nous arrivions au niveau des « dieux du stade » suédois — qui n'ont pas souffert de la guerre, voilà le signe d'une vitalité qui doit donner confiance en notre jeunesse pour l'avenir.

La réunion se déroula comme un remarquable ballet, impeccablement réglé. Avant la dernière épreuve, le relais 1x2x3x400 mètres, les deux équipes étaient à égalité, 88 points partout. Il fallait donc gagner ce relais à tout prix.

par Raymond MARCILLAC

Le sélectionneur prit ici un risque en laissant Bally au 100 mètres après son splendide 200 mètres et en plaçant le junior Camus au 300 mètres. L'essai s'avéra concluant puisque Camus augmenta "l'avance que lui avaient donné Bally puis Valmy, et pourtant Alnevik était à ses trousses. Il transmit le témoin à Scheweta avec près de 20 mètres.

Camus, excellent dans la course individuelle sur 200 mètres (deuxième en 21" 7/10) laissa entrevoir d'énormes possibilités sur la distance supérieure dans deux ans, quand il sera plus étoffé, il deviendra un magnifique spécialiste de 400 mètres.

Bally, très décontracté, fit jeu égal avec Camus, spécialiste des virages, jusqu'à l'entrée de la ligne droite, puis subitement il se détacha, comme mû par un ressort. Il fait faire un bond sensible de 3/10 de seconde à un record établi par André Mourlon il y a vingt-cinq ans — André Mourlon qui était hier le starter — plaçant à un niveau davantage digne des progrès accomplis par ailleurs.

Mimoun, le grand homme du match

Mimoun n'améliora aucun record, mais vainqueur du 5.000 mètres (14' 40" 8/10) et du 10.000 mètres (30' 43" 2/10) il fut le grand homme du match.

On peut se demander si Mimoun n'est pas devenu le meilleur spécialiste mondial des 5.000 et 10.000 mètres. La manière dont il regla ses adversaires dans le 5.000 m. (2'38"6/10) dans le dernier kilomètre) et se joua des Suédois dans le dernier tour du 10.000 mètres, l'autorise à tous les espoirs. Nous aimerions le voir en ce moment aux prises avec Zatopek sur 10.000 mètres et Reiff sur 5.000 m.

El Mabrouck termina deuxième du 1.500 mètres gagné par l'incomparable Strand en 3' 46" 2/10, mais il aurait pu réussir une demie seconde de mieux si au lieu d'essayer de doubler Aberg dans l'avant-dernier virage, il avait sagement attendu la ligne droite, évitant ainsi des efforts inutiles et des mètres en trop et s'il ne s'était pas relevé à 15 mètres de l'arrivée. Mais il ne pensait pas au record. Dans le 1.500 mètres, Jean Vernier (troisième) fut victime d'une légère incompréhension. Il n'en réalisa pas moins 3' 50" 2/10.

Marie avait établi le record des 110 mètres haies au début de la présente saison, il l'égale à la fin, c'est la preuve d'une régularité incontestable.

FRANCE-SUÈDE... M. le Président s'était trompé !

M. PAUL MERICAMP, président de la F.F.A., malade, ne put assister au match France-Suède, à Colombes.

C'est dommage, car M. le président doit certainement se souvenir des propos qu'il tenait, il y a un an.

« Jamais je ne permettrai qu'on organise une rencontre France-Suède. Il faut des matches équilibrés pour attirer le public. La « correction » que nous recevrions de la part des Suédois ne serait pas une bonne propagande. »

Les athlètes français vous ont répondu, M. le président.

En sablant le champagne à "Paris-presse"

ENNART STRAND A JUGÉ LES ATHLÈTES FRANÇAIS...

Lennart Strand, timide et rougissant comme une jeune fille, accompagné de Jules Berman, notre correspondant général en Suède, nous a rendu visite ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant ».

Nous en avons profité pour poser quelques questions au recordman du monde des 1.500 mètres, sur les athlètes français.

— Mimoun est le coureur qui m'a produit la plus grande impression, nous a dit Lennart Strand. J'aimerais le voir aux prises avec Zatopek sur 10.000 mètres, je suis persuadé qu'il battrait le Tchécoslovaque et qu'il réaliserait la plus grande performance mondiale sur la distance.

» Pour émousser son « terrible » sprint final, il faudrait mener les huit premiers kilomètres à une allure d'enfer, or je ne vois personne actuellement capable d'un tel exploit.

» Sur 5.000 mètres, Reiff n'aurait pas non plus partie gagnée contre votre représentant. C'est aussi une rencontre à organiser.»

Puis Strand nous parle d'El Mabrouck.

— Il m'est difficile de le juger, car ayant couru avec lui, je n'ai pas pu bien le juger. Mais le fait qu'il ait réalisé 3' 47"2-10 sur 1.500 mètres, après deux ans de pratique, est l'indice d'une classe exceptionnelle.

Les Suédois ont été surpris par le comportement des Français.

— Il faudra compter avec la France aux Jeux de 1952, disent les spécialistes nordiques, les progrès accomplis par ses athlètes sont véritablement sensationnels.

» Nous ne pensions pas devoir nous incliner, c'est pour nous une catastrophe, car vous n'ignorez pas que l'athlétisme est chez nous le sport numéro 1, mais nous saurons réagir.»

Lennard STRAND (le second en partant de la gauche), acompagné de Jules BERMAN, notre correspondant général en Suède, a rendu visite ce matin à « Paris-presse ». On reconnait (de gauche à droite) : notre collaborateur Raymond MARCILLAC, STRAND, le directeur de nos services sportifs Gaston BENAC, Jules BERMAN, Georges LUCAS, directeur de nos services de vente, et Gérard de FERRIER.

L'équipe du Stade Français pour la Grèce

Le Stade Français, qui part demain pour la Grèce, aura la composition suivante :

Clare, El Mabrouk, Lamoureux, Chamorel, Chateau, Crapet, Delaigue, Maissant, Folloppe, Heinrich, Valmy, Fujazon, Stilon, Prouteau et Villette, Mlle Ostermeyer et Mme Jaquet.

MOUSSE a nettement battu SCARDINO

Pour sa rentrée, le champion de France des « plume » était opposé au volontaire et inédit Italien Scardino. Malgré sa fougue, sa volonté, son incessant forcing, l'Italien ne put rien contre Mousse, dont la boxe légère (hélas !), les coups au corps et les esquives déroutantes lui permirent de remporter, avec netteté, sinon sans brio, le gain de ce combat.

Nous souhaitons revoir Mousse contre un adversaire à sa taille ; Archambault, par exemple.

En deux mois, l'athlétisme français a pris conscience de sa valeur

Une grande journée !

par Gaston BÉNAC

A la sortie du stade de Colombes, on ne voyait, hier, que visages souriants, faces épanouies, chacun ayant les mêmes mots au bout des lèvres : « Que c'était beau ! Quelle admirable journée ! Que d'émotions ! Mais quelle belle et admirable conclusion ! »

On eût cru voir se dérouler, en effet, à l'écran ou sur les planches, un scénario bien réglé, se terminant, comme un bon film, par la victoire du favori ! Le temps idéal pour une journée d'athlétisme, l'organisation à peu près parfaite ne permettant pas à l'intérêt de languir, la passion accrochée dès le début contribuèrent à créer cette atmosphère particulière qui semble propulser les athlètes.

Un début prometteur !

MARIE, d'abord, Bailly ensuite, en surclassant leurs rivaux et en égalant ou en battant les records de France de leurs spécialités, gonflaient d'espérance le cœur de tous les sportifs accourus à Colombes, plus en curieux qu'en techniciens de la course à pied. Un record vieux de vingt-cinq ans, celui des 200 mètres d'André Mourlon, le plus ancien après celui de l'heure de Jean Bouin, ne venait-il pas d'être battu de trois dixièmes de seconde, approchant ainsi des temps mondiaux ? Nouvelle espérance : nos deux représentants — comme les deux Suédois, d'ailleurs — sautaient 4 mètres à la perche au premier essai... Décidément, c'étaient les prémices d'une journée faste. Cette ambiance, l'athlétisme ne l'avait pas connue depuis longtemps !

Quelques minutes avant...

VENAIENT les épreuves difficiles pour nous, et, malgré notre nette avance, nous pouvions émettre quelques craintes. S'il nous était permis de mesurer, dans le disque, la distance qui sépare les médiocres élèves que nous sommes de ces deux grands athlètes secs que sont Wilsson et Fransson, nous faisions mieux que prévu dans le 400.

Puis, c'était la lutte magnifique qu'El Mabrouk livrait au dernier « dieu du stade » résidant en Suède, au souple Lennart Strand, recordman du monde, à la foulée admirable. Si notre Nord-Africain ne s'inclinait que dans les derniers mètres devant un Strand redevenu le grand Strand, le record de France était battu. Et, comme André Mourlon venait de le faire, Marcel Hansenne, artisan de la chute de son record, donnait aussi l'accolade à El Mabrouk, la grande étoile noire de demain. Car, lorsqu'il saura courir et fera moins l'extérieur, El Mabrouk peut espérer succéder à Strand sur les tablettes européennes.

...le bouquet

LE saut en longueur, notre seule déception du jour, permettait aux Suédois de combler leur retard et de nous reprendre un point. Mais le bouquet — ou plutôt le double bouquet — qui allait clôturer le feu d'artifice de Colombes était proche. Le démarrage sec et volontaire de Mimoun, son sprint étourdissant, et cela sur 400 mètres, sprint qui fit dresser le stade entier dans un frémissement de joie impossible à décrire, nous ramenaient à égalité.

Le relais allait décider si, pour la première fois, la France allait battre cette nation, que nous n'osions plus rencontrer, car elle était trop forte pour nous. Et il décida avec une éloquence sans réplique, et cela dans un enthousiasme débordant. Bailly, le meilleur sprinter que nous ayons eu en France, faisait le trou : Valmy et Camus — un Camus pour lequel on craignait la distance — augmentaient l'avance de la France. Il ne restait plus à Schewotta qu'à terminer l'œuvre des coureurs de vitesse si bien commencée...

Le magnifique moral des Français

L'EQUIPE de France a montré, hier, un moral magnifique, et si Hansenne la commanda remarquablement, il faut dire que sa tâche fut rendue aisée par le bon esprit de camaraderie qui régnait aussi bien chez les métropolitains que parmi les hommes d'outre-mer. Ils ont, en tout cas, réalisé, hier, ce qui a été fait de mieux en athlétisme depuis de nombreuses années — depuis toujours, peut-être. C'est en vain, en effet, que je cherche dans mes souvenirs une journée aussi belle que celle d'hier, dans ce magnifique mais ingrat sport de base. Je n'arrive pas à le découvrir...

Tout cela est le résultat d'un patient travail en profondeur, du contact de nos élites avec l'étranger, de la foi que possèdent quelques animateurs, de l'émulation née dans chaque épreuve, où le remplacement d'une vedette par une autre vedette semble avoir été automatique.

Si la foule est venue plus nombreuse que d'habitude voir ce match international d'athlétisme, c'est qu'Helsinki et Oslo avaient révélé à beaucoup la poussée victorieuse de nos coureurs à pied. Comme le succès appelle le succès, notre athlétisme peut connaître de nouvelles grandes journées — peut-être pas aussi brillantes que celle d'hier, car la classe des adversaires, leur sportivité, tout concourait à rendre le match passionnant et brillant, mais des rencontres de classe.

Il n'est qu'à rester dans le même esprit et à intensifier, la saison prochaine, les rencontres internationales. Le sportif moyen voudrait que France-Suède, le match le plus équilibré, devienne annuel, ainsi que France-Finlande, et qu'Italiens, Anglais et Hongrois, par exemple, nous visitent plus souvent.

Guillemot et Torsten Tegner nous disent

PARMI les remarques faites à la sortie, j'ai relevé celles-ci :

Par exemple, celle de Joseph Guillemot, ancien champion olympique des 5.000 m., auquel Mimoun s'apparente grandement par sa fougue, par son système nerveux :

« J'ai vécu la fin de course de Mimoun comme si c'était moi qui courais. Quel magnifique démarrage, quel sprint ! Mais, pour moi, il est parti un peu trop tôt. Il eût dû attendre les 200 derniers mètres. Comme c'était dangereux ! Mais il a dû sentir que le Suédois était usé... Oui, Mimoun est un formidable coureur ! »

« Mimoun, c'est le meilleur coureur que nous ayons jamais eu ! », articulait, enthousiaste, Géo Lefèvre.

« Votre athlétisme est appelé à un grand avenir, me déclarait, de son côté, Torsten Tegner, le plus grand journaliste sportif du nord de l'Europe. Il nous faudrait plusieurs grands champions de la classe de Lennart Strand pour vous battre confortablement... Comme grand ami de votre pays, je me réjouis de votre victoire, qui ouvre des horizons nouveaux à l'athlétisme européen. En tout cas, la Suède va brûler du désir de rencontrer la France, l'an prochain, à Stockholm. »

Un seul point noir, dans ces deux admirables journées : notre extrême faiblesse en lancers.

« J'ai suggéré au Racing, me confiait Me Moutet, de créer une école de lanceurs. Le projet peut être réalisé, je crois, au printemps prochain. Il peut faire, en effet, quelque chose dans ce domaine... »

Mathias CLEMENS veut organiser en 1950 le Tour d'Europe

LUXEMBOURG. — Le comité directeur de la Fédération a accordé à Mathias Clemens l'organisation du prochain Tour du Luxembourg. L'ancien champion du Grand Duché a annoncé à la F.S.C.L. qu'il avait l'intention d'organiser en 1950 un Tour d'Europe. La Fédération a accepté le principe et a demandé que M Clemens lui fournisse un projet détaillé pour qu'elle le transmette le plus tôt possible à l'U.C.I.

Maurice Richard et le C. S. Olympique à *Paris-presse-l'intran*

Maurice Richard est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » nous présenter ses poulains Rota, Monticelli, Logereau, Vervialle, du C.S. Olympique, qui, dimanche, à Bordeaux, ont, pour la deuxième fois battu le S.A. Bordelais leur rival de Reims.

— Mon équipe a réalisé le temps de 4 51' 2-10 sur les 4 km., ce qui approche de 10 de seconde le record local, a tenu à nous préciser Richard. Et Monticelli-Logereau ont gagné l'américaine avec un tour d'avance devant tous les « pros », y compris Gérardin, Lanners, etc

CHEUVA (l'entraîneur de LILLE très déçu) "J'aligner ai désormais ma réserve devant le Racing!"

Les Lillois sont sortis du Parc des Princes, hier après-midi, affligés, accablés. Une nouvelle fois, la tradition a été respectée et le Racing a battu Lille.

Mais c'est un peu sans rancœur que les leaders du championnat ont admis cette première défaite. Ils donnaient l'impression, hier soir, d'avoir eu affaire à un élément surnaturel. Un cataclysme qui s'abat sur leur tête sans qu'ils en comprennent la raison.

Cheuva, l'entraîneur lillois, était consterné :

— Devant le Racing, on dirait que mes joueurs oublient toutes les leçons apprisent à ce jour. Plus de marquage, jamais sur la balle, des passes au petit bonheur, aucun tir au but... Vraiment, je ne comprends pas.

» J'en arrive à me demander si, un jour, ils réussiront à faire mentir cette tradition. Je vais demander au comité directeur de ne présenter, dorénavant, contre le Racing que l'équipe réserve. Battus pour battus nous aurons au moins l'avantage de faire reposer les titulaires. »

Boutade, certes, de l'entraîneur lillois, mais qui montre bien sa perplexité après cette nouvelle défaite de ses poulains devant le Racing.

Satisfaction au Racing

Chez les Racingmen, la joie règne. On est heureux de ce succès car, si on avait confiance dans le « signe indien », rien ne laissait présager, cette saison, une exhibition de qualité.

— Quel soulagement ; murmura Baron. Je savais bien que s'ils le veulent, mes joueurs sont capables d'une grande partie. Aujourd'hui, ils ont joué comme ils devraient toujours le faire : rapidement, très précis et jamais désespérés.

Quant aux joueurs, ils jubilent et promettent de continuer.

R. JOURDAN.

L'équipe de France va être remaniée

On peut bien dire que hier le Racing a mis par terre l'équipe de France que les sélectionneurs avaient si péniblement élaborée.

Réunis d'urgence ce matin au siège de la L.P.A., le triumvirat Nicolas, Barreau et Rigal a procédé à un échange de vues. Absolument rien n'a transpiré de cette réunion. Le bureau fédéral s'étant formellement opposé à toute communication à la presse avant mardi midi.

Nos responsables vont certainement procéder à un bouleversement de première.

Les Lillois feraient les frais de l'affaire. Il faut reconnaître que sur le match d'hier à Auteuil aucun d'eux n'a sa place dans l'équipe de France. Mais jugera-t-on un joueur sur une seule partie ?

Vignal, Huguet, Cuisard, Minet, Quenolle, Leduc, Vaast seraient peut-être les appelés de dernière heure.

Verrons-nous demain l'équipe suivante communiquée par la 3 F.

Vignal ou Ibrir ; Huguet, Marche; Cuissard, Hon, Prouff ; Bailot, Ranzoni ou Vaast, Baralte ou Quenolle, Strappe et Grumelon ?

MOUJICA se fracture une clavicule

BRUXELLES — Jésus Moujica s'est brisé une clavicule au cours de la réunion du vélodrome de Liedekerke.

DAVIDOVITCH : « *Score lourd, mais Toulouse méritait de l'emporter* »

Les stadistes sont rentrés de Toulouse. Davidovitch, l'entraîneur parisien, tire ainsi la leçon de la défaite :

« Score lourd mais la victoire de Toulouse est incontestable. Les Toulousains jouent virilement mais sont rapidement en action et très volontaires. Notre défense a flotté. Hatz ne fit pas oublier Colonna blessé.

» Les internationaux Ibrir, Frey, Hon et Ranzoni se ressentirent du match de jeudi.

» IBRIR a été bon. FREY, sobre et bien placé, mais il m'a paru moins bon que jeudi devant Aurednik. HON est un grand joueur mais il eut du mal devant Poblome. RANZONI fut effacé. Il n'avait pas récupéré depuis jeudi. Mais on aurait tort de l'évincer, car il sera redevenu lui-même cette semaine. »

● **METZ-SOCHAUX** : Match de qualité de la part des Sochaliens. Metz joua impulsivement, mais n'était pas complètement dominé.

Le championnat de France des "coq" sur le ring du Palais des Sports

MEDINA pour conserver son titre doit jouer ce soir son gros atout (crochet du gauche au foie) devant SKÉNA

Deux ex-mineurs avec les gants : HUMEZ et NOWIASZ

● **HISTORIQUE** Théo Médina a détenu le titre de champion de France des « coq » pour la première fois en 1943, le perdit sur le tapis vert, pour le reprendre à R. Fournier l'année suivante. De nouveau déchu, il le reprit sur R. Mégret, au début de 1945. l'abandonnait treize mois plus tard pour s'occuper du championnat d'Europe.

Début de 1948. J. Mousse est le tenant. Médina le rencontre en avril pour le titre et le bat aux points en quinze rounds. Depuis lors, Médina a victorieusement défendu le championnat contre Mustaphaoui et Luis Fernandez.

● **COINCIDENCE** A l'époque où Mousse était champion « coq », son camarade d'équipe, Louis Skena, était champion de France des « mouche ». Il perdit ce titre devant H. Pratesi. Mais Mousse est devenu champion des « plume ». Vainqueur de Médina ce soir, non seulement Skena aurait vengé son équipier, mais deux titres nationaux retourneront chez Detalencourt.

par C.-W. HERRING

● **CONTRASTES** Autant Médina s'est montré fantasque à l'entraînement, et aime les plaisirs de la vie, autant Skena est appliqué, sobre et d'un tempérament tranquille. Il n'y a pas longtemps il se plaisait encore à jouer aux billes ! Cependant, pour le championnat de ce soir, il n'y a pas de reproche à formuler contre Médina quant à sa réputation.

Au point de vue style, c'est celui de Médina le plus sobre, ainsi que le plus efficace, le jeu de Skena, en instance de modération, étant large et plus mobile.

Différence notable dans l'âge, cinq ans et neuf mois séparant Médina de Skena, lequel a eu 25 ans le mois dernier. Par contre, Médina a un léger avantage de taille.

● **PERFORMANCES** cette année. Médina : battu par Bunty Doran, aux points 10, à Belfast ; battu par Ray Fitton, aux points 8, à Londres ; bat P. Fouilloux, aux points 10, au Palais des Sports. Skena : bat J. Briers, k.-o. 4, à Belfast ; bat L. Fernandez, pts 10, au Palais des Sports ; battu par H. Pratesi, points 15, à Amiens ; bat J. Briers, points 8, à Belfast ; bat A. Falcinelli, points 10, à Rome.

● **PREVISION** Médina n'a pas boxé depuis près de six mois, et Skena cinq. Sans être dans le secret des dieux, il ne faut pas escompter un départ en trombe, surtout de la part de « Médoche ». D'autre part, Skena ménagera sans doute ses forces au début, tout en forçant suffisamment l'allure pour empêcher son adversaire de « régler » le combat. La bataille sera certainement serrée pendant plusieurs reprises, Médina s'efforçant, au fil des rounds, d'augmenter sa pression. Tout dépend de son efficacité et de son mordant.

Pour ma part, à moins qu'il soit redevenu le grand maître du ring de 1945-46, je ne vois pas Médina déborder — et c'est ce qu'il devrait faire pour vaincre — le Skena actuel. Mon favori sera donc **Louis SKENA.**

L. Caboche favori contre Gus Degouve

On constate avec surprise que ces deux boxeurs ne se sont jamais encore affrontés, par conséquent c'est un des matches qu'il fallait faire. N'ont-ils pas rencontré souvent les mêmes adversaires, par exemple : L. Krawczyk, M. Laurent, G. Stock, S. Barthélemy, noms d'actualité ?

Devant ces hommes, Caboche a incontestablement joué le plus beau rôle, n'ayant été battu que par Krawczyk, car si Laurent compte également un succès sur Caboche, il fut effacé par la revanche qui s'ensuivit.

Par contre, Degouve dut s'incliner devant chacun sauf devant Laurent, avec lequel il fit match nul cet été à Marseille. Ces performances contribuent à faire de Caboche notre favori car elles démontrent que sur le tard il a enfin trouvé la cadence.

Les Nordistes peuvent réussir le doublé

Charles Humez et Léon Nowiasz sont du même coin du Nord de la France, ont suivi une voie parallèle dans le succès comme amateurs — jusqu'à décrocher ensemble, chacun dans sa catégorie, les « Golden gloves » à Chicago, véritables championnats du monde — ont débuté comme professionnels en même temps, le 26 septembre 1948, et aujourd'hui, un an plus tard cherchent au Palais des Sports leur consécration.

En douze mois il n'ont pas perdu leur temps. Humez a disputé 22 combats, le dernier fut une ressante victoire sur Le Parc il y a une quinzaine ; Nowiasz, 13 combats, le dernier fut un beau succès aux points su. Kid Marcel, à Genève. L'un comme l'autre n'a connu qu'un revers, Humez devant le champion de Belgique Stan Reypens ; Nowiasz devant Lucien Caboche, aux points, cela va sans dire.

Humez a dernièrement fait si grosse impression que sa tâche devant Luciano Paoletti apparaît simple mais, par contre Nowiasz aura fort à faire avec Gilbert Stock, lequel veut effectuer une brillante rentrée. Or, quand Gilbert est décidé, il est dangereux pour les meilleurs.

Néanmoins, un double succès des Nordistes peut être anticipé.

Marcel CERDAN a pesé Médina et Skena

Les formalités de la pesée se sont déroulées comme d'habitude. Toutefois, Cerdan a pesé lui-même Théo Medina et Lou Skena, pour le plaisir des photographes :

Medina, 53 kgs 200 ; Skena, Skena, 52 kgs 700.

Humez, 66 kgs 500 ; Paoletti, 65 kgs 100.

Nowiasz, 71 kgs 700 ; G. Stock, 71 kgs 200.

Degouve, 72 kgs 200 ; L. Caboche, 71 kgs 200.

HORAIRE DE LA RÉUNION

20 heures : CORDIER contre **Guy BRUNEAU**
20 h. 20 : L. CABOCHE contre **Gus DEGOUVE**
21 heures : HUMEZ contre **Luciano PAOLETTI**
21 h. 40 : CHAMPIONNAT DE FRANCE DES POIDS « COQ » : Théo MEDINA contre **Lou SKENA**
22 h. 50 : NOWIASZ contre **G. STOCK**

"Graziano «affranchit» La Motta et ce fut la dérobade"

nous explique Jo Longman rentré avec CERDAN

Cerdan est arrivé hier après-midi à Paris, en compagnie de Jo Longman et de son ami Paul.

Marcel nous dit sa déception de ne pas avoir livré un combat pour lequel il s'était préparé de façon parfaite.

Jo Longman nous donna l'explication de la... fuite de La Motta.

— L'ancien champion du monde Ricky Graziano nous a rendu visite à Lock-Sheldrok. Ce jour-là, Marcel était particulièrement brillant. Vic Costa et Betucchi — ses entraîneurs — plaient sous ses coups. Graziano fut « souffle » par la forme de Marcel. A son retour à New-York, il vit son « ami » Le Motta, lui raconta ce qu'il avait vu. Consternation et panique dans le clan boueux du champion du monde et la suite inélégante d'un boxeur se dégonflant piteusement.

R. C.

Emile FAMECHON en Angleterre

Tandis qu'à Manchester le champion du monde des coq, Manuel Ortiz fera ses débuts européens devant Ronnie Clayton, champion britannique des plume et futur adversaire de Raymond Famechon, ce soir, également, à Nottingham, Emile Famechon sera l'adversaire de Norman Tennant.

NOWIASZ appele à brûler les étapes

Si Léon Nowiasz sort avec les honneurs de son combat de ce soir avec Gilbert Stock, il a de grandes chances d'être opposé à Lucien Krawczyk, le 17 octobre, au Palais des Sports.

C'est au cours de cette même réunion que Raymond Famechon, ainsi que « Paris-presse-l'intransigeant » l'a annoncé en premier, fera sa rentrée. Il sera opposé à Jean Mougin, les contrats pour ce combat ayant été signés ce matin.

L'ex-adversaire contre le futur adversaire de Willie Pep, champion du monde des plume. Excellente idée en vérité.

WEIDIN - OLEK *pour le titre européen des lourds probablement le 31, à Paris*

LE Suédois Tandberg ayant renoncé à la boxe pour se livrer à l'art pictural — peindra-t-il des natures mortes ? — le Britannique Bruce Woodcock se reposant, que reste-t-il en Europe comme poids lourds de classe ? Le Français Stephane Olek et l'Autrichien Jo Weidin sont vraiment les seuls qui ressortent avec netteté.

Weidin de retour des U.S.A. a remporté trois victoires par k.o. : Abdallah, Merzali et Larek. Tous les trois descendus en deux rounds.

Hier, à Vienne, Jo Weidin a battu Lazeck par k.-o. au deuxième round.

Olek, en bonne condition, vient de faire un bon combat contre Williams à Londres, malgré un excédent de poids de près de sept kilos.

Le Palais des Sports cherche, depuis longtemps, a mettre sur pied un combat de « lourds ». L'occasion lui en est fournie avec le titre européen vacant et une revanche Olek-Weidin vaut vraiment la tête d'affiche.

Notre correspondant Jules Berman nous annonce que les journaux de Stockholm ont reçu ce matin une lettre de Tandberg leur faisant part de son désistement officiel pour le combat pour le titre européen des lourds, qui devait l'opposer à Weidin.

Si l'E.B.U. reconnait Olek et Weidin comme compétiteurs, le combat pourra être organisé le 31 octobre à Grenelle. — R. C.

CATCH. — Au Palais des Sports. — Samedi 8 Octobre, à 20 h. 30
Rentrée du Français FELIX MIQUET contre JIM BURNETT l'irascible
109 kg Retour d'Amérique 105 kg. Champion de l'Afrique du Sud
Débuts du Canadien Frank VALOIS, 105 kg., finaliste du champ. du monde
Location : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle. SUF. 44-40 et 41. — « L'Equipe », 10, faubourg Montmartre. TAI. 70-80.

CATCH. — SALLE WAGRAM
Mercredi 5 Octobre
TONY MANCELLI - RAY BUKOVAC
Jourlin - Hermangeat
Brossard-Guilloton Robin-Pontaut
Bachelet - Millet
Location : Wagram et MAR. 17-78

AU LOUVRE
ACTUELLEMENT
Exposition Générale
DES
NOUVEAUTÉS D'HIVER
PRÉSENTATION DE LA COLLECTION
DÉFILÉ DE MANNEQUINS
CHAQUE APRÈS-MIDI
A 14H45 ET A 16H15
3.990F
CHARMANTE ROBE de lainage, pure laine. Prix exceptionnel.... 3.990
"Au Louvre" le Magasin du Goût et de la Qualité